

Natation *Magazine*

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr

Retour vers le futur

Autour du Monde

➤ Episode n°6 :
La Chine
page 16

Water-polo

➤ Vers une Ligue Pro ?
page 34

Dossier

➤ Les coulisses de
la synchro
page 36

Ils sont prêts pour une année décisive.
Et vous ?



Camille Muffat, Yannick Agnel, Alain Bernard, Hugues Duboscq, Coralie Balmy.

TEAM EDF

Soutenez le team EDF™ sur
facebook.com/teamedf

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



partenaire développement durable

Magazine
Natation

www.ffnatation.fr

Édito



→ **A l'heure chinoise**

Une nouvelle fois la Fédération Française de Natation a fait étalage de son savoir-faire et de sa volonté d'élargir le spectre d'activité de la natation. Qui pourrait honnêtement prétendre que la cinquième édition de l'Open EDF n'a pas remporté un franc succès ? Personne. Ne boudons pas notre plaisir, l'Open EDF est aujourd'hui l'un des plus beaux meetings de la planète natation ! Sportivement, les nageurs français et étrangers ont livré un spectacle de toute beauté. Humainement, le meeting parisien a de nouveau accueilli un large public, aussi bien séduit par les épreuves aquatiques que par les animations proposées dans le village de la compétition (cf. page 25). Médiatiquement enfin, difficile d'occulter la présence des stars internationales. A commencer par l'Australien Ian Thorpe, qui a eu bien du mal à passer inaperçu dans les allées verdoyantes de la Croix-Catelan (cf. page 10).

Et comment ignorer le retour de Laure Manaudou ? Après trois années d'une retraite salvatrice, Laure a donc décidé de revenir. Je ne peux que m'en réjouir, autant pour elle-même que pour le bien de l'équipe de France, qu'elle ambitionne désormais de retrouver (cf. page 20). Je suis également pleinement satisfait que la championne olympique ait profité de l'Open EDF pour annoncer son retour, confirmant ainsi la dimension internationale de notre événement. Bonne chance Laure et à bientôt !

Pour l'heure, tous les regards sont tournés vers la Chine, où les Bleus s'apprentent à affronter l'élite mondiale de la discipline aux championnats du monde de Shanghai (cf. page 16). Il y a deux ans, à Rome, l'équipe de France avait glané six médailles dans les Mondiaux post-olympiques. La donne est aujourd'hui inversée. A un an des Jeux Olympiques de Londres, onze mois seulement après la razzia de Budapest (23 médailles continentales, un record historique), les Français tenteront d'asseoir leur nouvelle position sur l'échiquier international. Ils disposent pour cela de tous les atouts pour réussir (cf. page 22). Un talent certain, un encadrement compétent et une Fédération dévouée et mobilisée pour accompagner leurs réussites (cf. page 50). Bonne lecture !

Francis Luyce,
Le Président

N°127

Sommaire



16 **Autour du monde**

Episode n°6 : la Chine

Muraille aux pieds d'argile, enluee dans de sombres affaires de dopage pendant les années 1990, la natation chinoise sort la tête de l'eau depuis une décennie. Après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, les championnats du monde de natation ont été attribués à Shanghai, l'une des cités les plus fleurissantes de la Chine moderne.



20 **Open EDF**

Laure Manaudou est de retour !

Après trois années de retraite, la plus célèbre nageuse de l'Hexagone a profité de l'Open EDF pour annoncer son retour à la compétition. La grande brune de 24 ans, championne olympique 2004 du 400 m nage libre, rêve désormais de s'aligner aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Décryptage d'un retour !



34 **Dossier**

Synchro détaillée

Comme chaque année, les championnats de France élite de natation synchronisée ont rassemblé toutes les actrices de la discipline. L'occasion pour *Natation Magazine* de dépêcher sur place notre photographe pour capter les petits secrets des naïades. Reportage exclusif !

Et aussi...

- 04 Brèves
- 08 Le chiffre du mois
- 08 Agenda
- 09 A Lire
- 09 Menu d'entraînement
- 10 Rencontre - Ian Thorpe
- 12 Histoires d'eau
- 14 Actu - Chartres 2012 : la grande Odyssée continentale
- 22 Open EDF - Shanghai 2011 : ils peuvent le faire !
- 24 Interview - Cesar Cielo : « C'est loin d'être gagné »
- 25 Reportage - Le village de l'Open EDF
- 26 Portrait - Bertrand Venturi, en chef de file
- 28 Portrait - Joanes Hedel veut voir Londres
- 30 Reportage - J'ai traversé la Garonne à la nage
- 32 Interview - Marc Lafosse : « Ne jamais arrêter d'innover »
- 34 Water-polo - Vers une Ligue Pro ?
- 40 Découverte - Ouassama Mellouli, champion de Jasmin
- 42 Un peu d'histoire - Mondiaux, dans le sillage des grands
- 43 Mon club - Cercle Nautique Rochois
- 44 Ecol'eau - Vers un sport écolo ?
- 46 Hors lignes - Romain Sassot
- 48 BD - Phil, hémophile
- 50 Vie fédérale - Le Congrès National des Clubs

Natation Magazine n°127 (juillet 2011) • Edité par la FFN, TOUR ESSOR 93, 14 rue Scandicci, 93508 PANTIN - Tél. : 01.41.83.87.70/Fax : 01.41.83.87.69 - www.ffnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0914 G 78176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot (adrien.cadot@ffnatation.fr) • Ont collaboré à ce numéro Rémi Chevrot, Lucas Vatine, Catherine Nigon, Celia Delgado Luengo, Apolline Dreyfuss, Pierre Lejeune, Christos Papparodopoulos • Comité de rédaction Louis-Frédéric Doyez, David Rouger, Christian Donzé et la Direction technique Nationale • Photographies Agence DPPI • Maquette et réalisation Teebird Communication • Impression 3i Services, 156 chaussée Pierre Curie 59200 Tourcoing - Tél. : 03.20.94.40.62 • Régie publicitaire Horizons Natation, TOUR ESSOR 93, 14 rue Scandicci, 93508 PANTIN - Tél. : 01.41.83.87.52 • Vente au numéro 5 euros - Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande à natmag@ffnatation.fr

→ Camille Lacourt sur iPhone

Le triple champion d'Europe 2010 possède sa propre application sur le célèbre téléphone Apple. Ses fidèles supporters peuvent désormais se tenir au courant de son actualité aquatique et extrasportive. Fonctionnelle, l'application regroupe également la biographie du Marseillais, son palmarès, des photos ainsi que des vidéos.

→ Médaille d'or pour la Guadeloupe

La sélection guadeloupéenne termine à la première place des Carifta Games de natation, organisés à Bridgetown (Barbade). Dans cette compétition réservée aux athlètes des Caraïbes, la Guadeloupe s'adjuge 56 médailles dont douze en or. Il s'agit de la deuxième victoire des nageurs du département français après celle glanée en 1994.

→ Les Jeux des « Petits »

Le Liechtenstein, principauté coincée entre la Suisse et l'Autriche, a accueilli les Jeux des Petits Etats d'Europe (JPPE) du 30 mai au 4 juin dernier. Cette compétition regroupe les pays européens de moins d'un million d'habitants. Au programme, huit sports obligatoires dont la natation plus deux disciplines au choix du pays hôte. Les athlètes chypriotes ont dominé les débats en remportant 82 médailles. Ils devancent leurs rivaux luxembourgeois et islandais. En 2013, les JPPE se dérouleront au Luxembourg.

→ Despatie prêt à replonger

Triple champion du monde et médaillé olympique de plongeon, Alexandre Despatie pourrait signer son retour sur les plongeoires aux Mondiaux de Shanghai après une tendinite au genou gauche. Le Canadien ne souhaite pas pour autant sauter les étapes : « Il ne reste que douze mois avant les Jeux Olympiques et je dois veiller à ne pas aggraver ma blessure ».

→ Les championnats de natation ... sur bois

Nager sans eau, c'est possible ! Début juin, les étudiants en scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) ont organisé à Paris, les « Evénements spectaculaires » pour la onzième année consécutive. Parmi les projets étonnants : les championnats de natation sur bois. Maillots de bain, lunettes, bonnets, ces nageurs particuliers se déplacent à la force de leurs bras sur une planche à roulette en bois. Du crawl et du papillon en dehors de l'eau, rien de tel pour séduire le public parisien.



Et si Phelps embrassait une carrière de golfeur après la natation ?

Michael Phelps songe à la retraite

Que l'on se rassure, Michael Phelps n'envisage pas de raccrocher maillot, bonnet et lunettes immédiatement. Malgré ses quatorze titres olympiques, l'Américain de 26 ans compte bien enrichir sa collection à Londres en 2012. **Mais après l'évènement britannique, le nageur de Baltimore envisage sérieusement de mettre un terme à son incroyable carrière.** Il faut dire que l'élève de Bob Bowman aura beaucoup plus à perdre qu'à gagner face aux nouvelles terreurs des bassins et qu'il faudra également entretenir une motivation déclinante. « En 2012, ça fera vingt ans que je fixe le fond des bassins, c'est beaucoup », analyse l'Américain. « **Ma mère et moi plaisantons souvent au sujet de ma retraite. Elle me dit qu'elle n'est pas encore à la retraite et qu'à pas encore trente ans, j'y songe déjà** », s'amuse Michael Phelps. Mais avant de se retirer, le meilleur nageur de tous les temps disputera les championnats du monde à Shanghai qu'il aborde dans un net regain de forme.

La phrase

« Je pense qu'il renouera avec la compétition en novembre lors de l'étape de la Coupe du monde à Singapour », a annoncé Guennadi Touretski, nouvel entraîneur d'Ian Thorpe, à propos du retour dans les bassins du champion australien.

« Si je suis encore là, je le dois à la natation »

C'est l'une des grandes stars du petit écran, un symbole des canaux hertziens francophones, mais Michel Drucker, animateur vedette des émissions Champs-Élysées et Vivement Dimanche, est aussi un nageur passionné. « Je nage environ deux ou trois heures par semaine avec ou sans palmes », témoigne l'ancien journaliste sportif, initié aux joies aquatiques par l'acteur Jean Piat. « Je lui ai fait part de mon souci de ne jamais être en perte d'énergie et il m'a orienté sans hésitation vers les bassins », rapporte le présentateur avant de souligner les bienfaits de cette discipline : « Si je suis encore à la télévision après 47 ans d'exercice, je le dois à ma pratique de la natation. C'est un sport complet qui me donne du souffle et me permet de me débarrasser du stress qui est une maladie dans mon métier ». Et pour l'accompagner dans les piscines, Michel Drucker a fait appel à plusieurs de ses amis. « Je fais des longueurs avec Patrick Bruel, Julien Clerc qui n'a désormais



plus mal au dos. Monica Bellucci vient de temps en temps à nos côtés. Je dois reconnaître que c'est la seule nageuse qui me fait perdre ma concentration », avoue-t-il avec malice.

Chaque enfant a le Droit de Jouer

Tous les enfants ont des droits qui leur garantissent ce dont ils ont besoin pour survivre, grandir et s'épanouir. L'Unicef utilise le pouvoir du sport et du jeu afin de transformer la vie des enfants et renforcer les liens entre les communautés.

L'Unicef collabore avec les plus grandes instances sportives et les plus grands athlètes internationaux afin de mettre en avant les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants, mobiliser les ressources pour faire face à ces challenges de la vie et protéger les droits de l'enfant à travers le monde. L'Unicef s'appuie uniquement sur des contributions volontaires des gouvernements, des donateurs et des partenaires privés.

unicef 

unissons-nous
pour les enfants

www.unicef.fr

contact : andiaye@unicef.fr

Image © UNICEF Ghana/Asselin



Phelps et Thorpe : meilleurs ennemis

Le duel entre l'Australien Ian Thorpe et l'Américain Michael Phelps fait saliver toute la planète natation. **Mais avant de se retrouver aux Jeux Olympiques de Londres (sur 100 ou 200 m nage libre), les deux champions enchaînent les lourdes séances d'entraînement.** « Le travail à accomplir est considérable », annonce Bob Bowman, l'entraîneur de Phelps. De son côté, Thorpe ne ménage pas ses efforts pour s'approcher du niveau qui fut le sien. « Je suis satisfait, je commence de nouveau à ressembler à un nageur. Il y a tout de même des jours difficiles, particulièrement quand je ne réussis pas à réaliser ce que je faisais dans le passé », analyse le nageur de Sidney. « Mais de manière générale, je prends du plaisir. » Un plaisir partagé par les fans de natation qui attendent avec impatience le duel entre ces deux légendes qui entretiennent de vraies relations amicales. « Je sais que notre confrontation est attendue mais avec Michael on en rigole car nous sommes amis », confie Thorpe.



(Ph. DPPPI)

Londres vu du ciel

La société *Transport for London* devrait construire un téléphérique sur la Tamise à l'occasion des JO de 2012. **Ce moyen de transport insolite reliera en cinq minutes deux centres de compétition, l'O2 Arena et le centre ExCel, éloignés de 1 km.** Les 34 cabines permettront d'embarquer jusqu'à 2 500 visiteurs par heure au-dessus du fleuve londonien. Le coût total du projet est estimé à 57 millions d'euros.

Vers l'abandon du français aux Jeux ?

Langue officielle des Jeux Olympiques depuis leur renaissance en 1896, le Français attire régulièrement les critiques. **La dernière en date est formulée par le journaliste australien Philipp Derriman, qui s'interroge sur l'utilité d'une seconde langue aux Jeux.** La langue de Molière, peu répandue à l'échelle mondiale, engagerait de nombreux frais de traduction et de signalisation. Selon Derriman, l'utilisation de l'espagnol serait davantage justifiée.

Londres 2012 sur console

SEGA a annoncé « Londres 2012 », le jeu vidéo officiel des Jeux Olympiques. Le nouvel opus sera disponible sur Xbox 360, PlayStation3 et PC équipés de Windows, pour une arrivée en magasins prévue en 2012. « **Londres 2012 est destiné à être notre meilleure simulation des Jeux Olympiques, que cela soit en termes de ventes que pour la qualité de ses épreuves** », a commenté Raymond Goldsmith, Président d'International Sport Multimedia (ISM), détenteur exclusif de la licence du CIO.



(Ph. DPPPI/Bernd Thissen)

Steffen vise Rio 2016

« Je rêve de participer aux Jeux de Rio », a annoncé la double championne olympique du 50 m et 100 m nage libre, Britta Steffen. **Aux dernières nouvelles, l'Allemande envisageait de clore sa carrière un an après les Jeux Olympiques de Londres.** En 2016, la sprinteuse sera âgée de 32 ans et ne devrait plus se consacrer qu'au 50 m.

Les JO 2012 testent le paiement sans contact

« Les JO seront une vitrine pour démontrer l'intérêt du paiement sans contact », explique Charlotte Desbons, directrice du marketing de Visa France. **Cette nouvelle technologie consiste à régler ses achats en approchant un téléphone ou une carte bancaire utilisant la technologie sans contact près d'un terminal de paiement.** Actuellement, Londres a déjà équipé plusieurs dizaines de taxis et les célèbres bus rouges devraient bientôt les imiter.



(Ph. DPPPI)

Putra nagera pour la Pologne

Championne d'Europe 2008 du 200 m dos en petit bassin avec l'équipe de France, **Alexandra Putra a désormais décidé d'évoluer sous les couleurs de la Pologne, son pays natal et celui de ses parents.** « Cela fait plusieurs années que j'en ai envie », confie la nageuse licenciée à Nice. Avant de nager sous la bannière polonaise et d'espérer se qualifier aux JO de 2012, Alexandra a tenu à rendre hommage à la France : « **Je suis vraiment reconnaissante envers ce pays et la Fédération qui m'ont toujours soutenue lors de ma carrière** ».

JO 2020 : A qui l'organisation ?

Près de neuf ans avant, le CIO a lancé la course à l'organisation des JO d'été de 2020. **Chaque pays est invité à indiquer le nom de sa ville candidate avant le 1^{er} septembre.** D'ici le 29 juillet, les Comités Nationaux Olympiques doivent s'engager à respecter les dispositions de l'Agence mondiale antidopage (AMA) et la compétence du Tribunal Arbitral du Sport (TAS). **En mai 2012, le CIO dévoilera le nom des finalistes. Ceux-ci auront jusqu'au 7 janvier 2013 pour remettre leur dossier de candidature.** La ville hôte sera élue le 7 septembre 2013 à Buenos Aires en Argentine.

(Ph. DPPPI)



Le tracé de la flamme olympique révélée

Le 18 mai, le parcours de la flamme, symbole olympique depuis son instauration en 1928, a été dévoilé. **Le relais partira comme le veut la tradition d'Athènes pour rejoindre le Royaume-Uni.** Suite aux nombreux incidents survenus lors du parcours de la flamme avant les Jeux de Pékin, le tracé sera exclusivement britannique. **Pendant 70 jours, la torche olympique traversera 74 villes sur une distance de 12 800 kilomètres.** L'arrivée de ce circuit est prévue le 27 juillet 2012 lors de la cérémonie d'ouverture au Stade Olympique londonien.

→ Water-polo : Nice Champion de France

Les filles de l'Olympic Nice Natation ont remporté le championnat de France de water-polo en battant en finale l'ASPTT Nancy (8-7). Un sacre qui couronne une saison exceptionnelle puisque les Azuréennes n'ont jamais connu la défaite lors de l'exercice 2010-2011. Les Niçoises conquièrent, ainsi, le quatrième titre de leur histoire, le troisième consécutif.

→ Evans : un retour et deux records

Retirée des bassins depuis les Jeux d'Atlanta en 1996, l'Américaine Janet Evans (40 ans cet été) a effectué son retour à Fullerton (Californie) le 11 juin. La quadruple championne olympique en a profité pour s'emparer des records du monde des 400 m (4'23''82) et 800 m nage libre (8'59''06) dans sa catégorie d'âge (35-39 ans).

→ Hansen de retour

L'Américain Brendan Hansen, spécialiste de la brasse et multiple médaillé d'or mondial entre 2001 et 2007, a repris la compétition à l'occasion du meeting de Santa Clara avec l'espoir de participer aux JO 2012. Hansen, 29 ans, qui n'a plus nagé en compétition officielle depuis les Jeux de Pékin en 2008, a détenu les records du monde des 100 et 200 m brasse.

→ Fabien Docet, « l'homme-saumon »

Le nageur de fond, 48 ans, a remporté son défi après 45 jours de descente inédite de l'Allier et de la Loire à la nage en 35 étapes, parcourant à rebours la route des saumons qui, depuis l'Atlantique, viennent frayer chaque année en Haute-Loire, au cœur de la France. « *L'Allier et la Loire sont deux cours d'eau parmi les plus sauvages d'Europe et ont un exceptionnel patrimoine* », a-t-il déclaré. « *Mon aventure, sportive et environnementale, est aussi une action de sensibilisation du plus grand nombre à la question de l'eau, source de vie, et son accès pour tous dans le monde* ».

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ?
Faites-en nous part sur
natmag@ffnatation.fr

> Les Chiffres du mois

50 000

Soit la somme en euros des primes reversées aux cinq premiers nageurs et cinq premières nageuses

ayant réussi les meilleures performances à la table de cotation FINA lors de l'Open EDF de natation (25-26 juin). **Dans les rangs féminins, la Niçoise, Camille Muffat s'est distinguée sur 400 m nage libre (4'03''23).** Elle est repartie du côté de la Promenade des Anglais avec 10 000 euros en poche. Même montant pour Camille Lacourt (photo) qui a réalisé la meilleure performance masculine du weekend sur sa course de prédilection, le 50 m dos (24''61). **Il s'agit d'une petite revanche pour les deux Méditerranéens puisque l'an passé, ils avaient fini deuxième aux rankings du « Prize Money ».** Les deux Camille devançant respectivement Yannick Agnel (7 500 euros), Cesar Cielo (4 000 euros), Giacomo Perez Dortona (2 000 euros) et Felipe Franco Da Silva (1 500 euros) pour l'un et Femke Heemskerk (7 500 euros), Inge Dekker (4 000 euros), Erika Villaecija-Garcia (2 000 euros) et Sophie Edington (1 500 euros) pour l'autre.

R. C.



(Ph. DPPI/Stéphane Kempinaire)

AGENDA

8-10 juillet

Natation course : Championnats d'Europe juniors, Belgrade (Serbie)

8 juillet

Eau libre : Quinzième étape de la Coupe de France 2011, Compiègne (Oise)

9 juillet

Eau libre : Seizième étape de la Coupe de France 2011, Granville (Manche)

Eau libre : Dix-septième étape de la Coupe de France 2011, Attichy (Oise)

Eau libre : Dix-huitième étape de la Coupe de France 2011, Torcy (Seine-et-Marne)

Eau libre : Quatrième étape de la Coupe d'Europe 2011, Kocaeli (Turquie)

10 juillet

Eau libre : Dix-neuvième étape de la Coupe de France 2011, Jablines-Annet (Seine-et-Marne)

Eau libre : Vingtième étape de la Coupe de France 2011, Troyes (Aube) / Mesnil-Saint-Père (Aube)

14 juillet

Eau libre : Vingt-et-unième étape de la Coupe de France 2011, Pierrelatte (Drôme)

16 juillet

Eau libre : Vingt-deuxième étape de la Coupe de

France 2011, Hostens (Gironde)

16-31 juillet

Championnats du monde FINA, Shanghai (Chine)

16-17 juillet

Plongeon : Coupe de la COMEN (groupes B, C et D), Rijeka (Croatie)

17 juillet

Eau libre : Vingt-troisième étape de la Coupe de France 2011, Hostens (Gironde)

21-24 juillet

Natation course : Championnats de France minimes, Metz (Moselle)

24 juillet

Eau libre : Quatrième étape de la Coupe du Monde Marathon 2011 (10 km), Roberval (Canada)

25-29 juillet

Natation course : Festival Olympique de la Jeunesse Européenne, Trabzon (Turquie)

26-28 juillet

Natation course : Championnats de France cadets, Nîmes (Gard)

29 juillet

Eau libre : Vingt-quatrième étape de la Coupe de France, Gray (Haute-Saône)

30 juillet

Eau libre : Vingt-cinquième étape de la Coupe de France, Bellecin (Jura)

31 juillet

Eau libre : Vingt-sixième étape de la Coupe de France, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)
Eau libre : Cinquième étape de la Coupe d'Europe 2011, Hoorn (Pays-Bas)

3-7 août

Natation synchronisée : Coupe de la COMEN, Saint-Marin (SMR)

11-23 août

Universiade, à Shenzhen (Chine)

16-21 août

Natation course : championnats du monde juniors, Lima (Pérou)

21-28 août

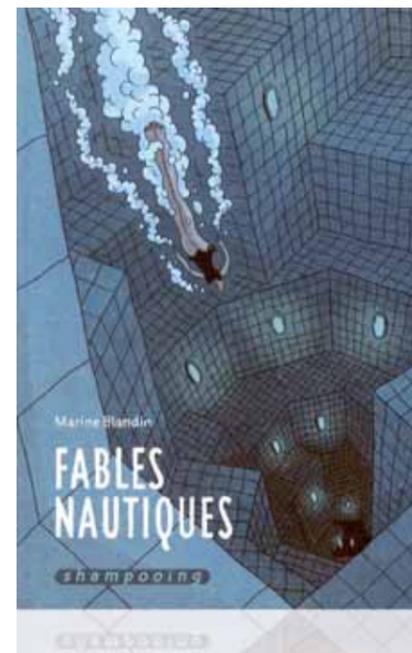
Water-polo : Championnats d'Europe juniors filles 17 ans, Madrid (Espagne)

27-28 août

Coupe de France minimes et cadets des clubs d'été, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

27 août-4 septembre

Water-polo : Championnats du monde juniors garçons 20 ans, Volos (Grèce)



Et aussi...



PAS DE JUPES A BORD !

Catherine Bertrand-Gannerie
Editions Ouest-France
208 pages, 17 €

Pour changer, une histoire aquatique, mais hors de l'eau cette fois. Celle de Catherine Bertrand-Gannerie, officier dans la Marine nationale, qui en dépit d'une vocation ancrée dans l'adolescence, n'a jamais pu embarquer en 28 ans de carrière, le règlement des officiers ne le permettant pas. L'histoire d'un combat qui prend tout son sens à l'heure de la parité !



BEBES NAGEURS

Claudie Pansu
Fédération Française de Natation (www.ffnatation.fr) et éditions Amphora Sports (www.ed-amphora.fr)
168 pages, 21 €

Quand c'est bon, on ne compte pas ! Voilà pourquoi nous vous proposons de redécouvrir l'ouvrage de Claudie Pansu sur les « Bébé nageurs ». Une référence dans le domaine des 0-6 ans qui connaît actuellement en France une progression remarquable. A se procurer de toute urgence !



SPORT - ENTREZ DANS LA ZONE

Damien Lafont
Editions Amphora Sports (www.ed-amphora.fr)
240 pages, 21 €

La Zone, c'est cette sensation d'euphorie qui efface le doute et la fatigue. C'est cet état qui survient lors de ces moments où tout semble parfait, tout se met en place naturellement, tout devient simple et fluide. Damien Lafont apporte un éclairage nouveau et complet sur cette dimension cachée du sport. Une enquête fascinante menée auprès des meilleurs spécialistes.



(Ph. DPPI/Stéphane Kempinaire)

Menu d'entraînement

25 m dos deux bras + 25 m jambes dos + 50 m dos nage complet	100 m
Pull 8x50 m dos + stop 15 secondes	400 m
Palmes 300 m (25 m dos + 25 m cr + 50 m dos + 50 m cr)	300 m
4x100 m brasse + stop 30 secondes	400 m
Jambes avec planche 200 m deux nages	200 m
Paddles 6x50 m dos (2 par taille) + stop 15 secondes	300 m
Séance totale	1 700 m

Entraîneur de Hugues Duboscq, triple médaillé olympique de bronze en brasse, Christos Paparodopoulos vous fait partager son expérience du plus haut niveau international.



(Ph. Fotolia)

Coup de Cœur

→ FABLES NAUTIQUES

Marine Blandin
Editions Delcourt – Collection Shampooing
144 pages, 13,95 €

Amateurs de bandes dessinées psychédéliques et de scénarii délirants, cette BD est pour vous ! *Fables nautiques*, c'est l'histoire improbable d'un parc aquatique édifié sur un ancien cimetière animalier. Un espace nautique à l'architecture surréaliste devient le théâtre de phénomènes et situations pour le moins étranges... Et c'est peu de le dire ! Une baleine mystérieuse, des disparitions inexpliquées, une clé de casier jetée il y a longtemps dans la fosse à plongée réputée pour ne pas avoir de fond... Cette piscine renferme décidément bien des secrets ! Avec *Fables nautiques*, Marine Blandin, 27 ans seulement, offre aux fans de natation une immersion jubilatoire dans l'univers mystérieux d'une piscine gigantesque. Des histoires insolites, revigorantes et rafraîchissantes !



« Encore de belles choses à réaliser »

Il fut le plus grand ! Un champion hors-normes, tant physiquement qu'en termes de résultats, doublé d'un gentleman hors-pair. Entre 1996 et 2006, Ian Thorpe fut le plus grand nageur de la planète, l'un des premiers à pouvoir s'aligner sur 100, 200 et 400 m nage libre avec de réelles ambitions. Après quatre ans de retraite, l'Australien a annoncé à la surprise générale son retour à la compétition en janvier dernier avec la ferme intention de s'aligner aux JO de Londres en 2012. De passage à l'Open EDF, nous l'avons rencontré pour tenter de faire le point sur l'incroyable challenge auquel il vient de s'atteler. Interview.

Ian, première question incontournable : pourquoi avez-vous décidé de revenir à la compétition ?

Pas pour la compétition justement, ou pas seulement en tout cas. J'aime nager, c'est ma passion. J'ai également eu l'impression que mon histoire avec mon sport n'était pas terminée. Il me reste encore de belles choses à réaliser.

Sur quelles épreuves allez-vous vous aligner ?

Le 100 et le 200 m nage libre.

Les plus prisées donc ?

Oui, les plus importantes et les plus courues, mais c'est aussi les plus

dures car la densité y est considérable. Pour moi, la notion de relais est également capitale. Je veux nager avec mes partenaires.

Et quelles seront vos attentes sur l'épreuve reine du 100 m nage libre ?

Je reviens pour nager vite. Plus vite j'espère que lorsque je me suis arrêté en 2006. Alors oui, ce ne sera pas simple, mais encore une fois j'aime nager, j'aime m'entraîner, même si parfois je serre les dents.

Et justement, comment ça se passe à l'entraînement ?

Pour l'instant, je suis content parce que

tout va bien. Je progresse doucement, mais les choses s'améliorent. J'ai la chance de m'entraîner depuis le mois d'avril 2011 avec l'équipe nationale suisse. L'ambiance est excellente, tout le monde s'encourage. C'est exactement ce qu'il me fallait.

Pourquoi avez-vous choisi de vous entraîner en Europe plutôt que chez vous, en Australie ?

J'avais tout simplement besoin de tranquillité. En Australie, il y a trop de tentations. Alors bien sûr je suis loin de ma famille et de mes amis, mais c'est un sacrifice que je suis prêt à consentir pour nager vite de nouveau.



(Ph. DPP/Franck Faugere)

« Je fais moins de kilomètres qu'avant, ce qui me convient parfaitement. En revanche, tout doit être impeccable. Ce que j'ai perdu en quantité, je l'ai gagné en qualité. »

Et pourquoi avoir choisi de travailler sous la houlette de Guennadi Touretski (cf. encadré) ?

Très honnêtement, je ne serais pas venu en Europe s'il n'y avait pas eu Guennadi. Je l'ai rencontré lorsqu'il était coach en équipe d'Australie, mais nous n'avions jamais collaboré ensemble. C'est un entraîneur qui me correspond bien. Il sent ce dont j'ai besoin, il sait me parler et surtout, il sait de quoi je suis capable.

De manière générale, comment s'organisent vos séances ?

Je fais moins de kilomètres qu'avant, ce qui me convient parfaitement. En revanche, tout doit être impeccable. Ce que j'ai perdu en quantité, je l'ai gagné en qualité.

L'objectif, ce sont bien les Jeux Olympiques de Londres ?

Oui, c'est l'objectif que je me suis fixé.

Et après ?

(Sourire) J'aurai 29 ans à Londres, mais si je me sens bien, j'envisage sérieusement de poursuivre après les JO de 2012.

Votre retour a fait couler beaucoup d'encre. La pression n'est-elle pas trop lourde ?

Non, parce que je reviens d'abord pour me faire plaisir. Et puis, je ne suis plus le favori, ce qui est d'ailleurs très appréciable (rires).

Depuis que vous avez repris l'entraînement, quels changements avez-vous observé dans la natation ?

Physiquement, c'est différent, notamment chez les filles. J'ai l'impression que les nageurs sont beaucoup plus affûtés qu'à mon époque. Techniquement, je n'ai pas observé de profondes modifications, même si la disparition des combinaisons (1er janvier 2010, Ndlr) a obligé les nageurs à reprendre le travail technique avec assiduité. Aujourd'hui, on ne peut plus s'en sortir sans une technique parfaite.

Et cela vous convient ?

Oui, cela me va parfaitement (sourire)... La natation mondiale traverse actuel-



Dans un an, sauf incident majeur, Ian Thorpe et Michael Phelps pourraient se retrouver aux Jeux Olympiques de Londres.

« J'ai beaucoup de respect pour Bob Bowman et Michael Phelps. J'ai vraiment hâte de les retrouver et de les affronter à Londres. »

lement une période de transition. Les nageurs et les entraîneurs tentent de prendre de nouveaux repères. On sent que beaucoup de techniciens sont en réflexion.

Vous l'êtes ?

Pour l'heure, j'essaie surtout de retrouver des sensations. Je redécouvre la douleur des entraînements, la fatigue et les séances interminables (rires).

Mais comme ce fut le cas à l'Open EDF de natation, vous observez également beaucoup. A Paris, on vous a senti très concentré sur les épreuves.

J'aime suivre des compétitions de natation. J'aime vraiment ça, mais je pense aussi qu'il est important de s'immerger dans ce genre d'ambiance pour retrouver l'envie.

Avez-vous profité du meeting parisien pour observer les sprinters français ?

Ces dernières années, la France est devenue une grande nation du sprint.

Le mythe Touretski

C'est une figure emblématique de la natation mondiale et du coaching aquatique, un symbole sur lequel Ian Thorpe a décidé de s'appuyer pour reprendre son envol. Ancien nageur de haut niveau, spécialiste du 400 m nage libre mais jamais qualifié aux Jeux Olympiques, Guennadi Touretski est surtout célèbre pour avoir mené aux sommets les sprinters Alexander Popov et Michael Klim.

Successivement Soviétique puis Russe et enfin Australien suite à son embauche à l'Institut des sports de Canberra, Touretski est un entraîneur aux méthodes atypiques.

Ses nageurs ont battu 27 records du monde entre 1992 et 2001. Limogé de l'équipe australienne à la suite de diverses polémiques, il retrouve un emploi à la fédération suisse de natation en 2002 où l'a rejoint Ian Thorpe en début d'année.

Recueilli par Adrien Cadot

La question du mois

Combien de médailles les nageurs français vont-ils décrocher à Shanghai ?

Après la moisson record des championnats d'Europe de Budapest (21 médailles, dont huit titres continentaux), les Bleus s'attaquent au monde. A Shanghai (24-31 juillet), la bande à Bernard aura à cœur de tenir tête aux Américains, Australiens et autres Japonais afin de conforter son statut de première nation européenne.

Allan F. : « Entre six et dix, avec pas moins de quatre titres mondiaux : Bousquet sur 50 m nage libre, Lacourt sur 100 m dos, le relais 4x100 m nage libre et je verrais bien Duboscq s'imposer enfin sur 100 m brasse. Ce serait beau ! »

Simon P. : « Moi je dis 14... »

Joe M. : « Malheureusement beaucoup moins qu'à Budapest. Je dirai donc onze médailles. »

Charlotte H. : « On peut espérer au moins deux médailles de Yannick Agnel, deux de Camille Muffat, deux de Camille Lacourt, une de Fabien Gilot, une de Frédéric Bousquet, une d'Alain Bernard, une ou deux de Jérémy Stravius, plus les relais et quelques autres nageurs... Donc en gros environ dix médailles et si on a de la chance un peu plus ! »

Stéphane T. : « Ophélie Cyrille-Etienne, Camille Muffat, Camille



(P. D. P. / Stéphane Kempinaire)

Frédéric Bousquet, Camille Lacourt et Hugues Duboscq, médaillés en individuel et avec le relais 4x100 m 4 nages lors des derniers Euro hongrois, représentent des chances de médailles aux Mondiaux chinois.

Lacourt, Fred Bousquet, Yannick Agnel, Hugues Duboscq, Sébastien Rouault, Fabien Gilot et le relais 4x100 m nage libre des garçons en or pour un total de onze ou douze médailles... »

Bil S. : « Neuf et plus. »

Anna M. : « Je les vois bien conquérir six médailles, comme en 2007 à Melbourne et en 2009 à Rome. Les championnats du monde c'est une grosse marche, j'espère juste que la nouvelle génération des Agnel et Muffat

ne sera pas trop stressée par l'événement. »

Mimi Bleu : « Il est difficile de faire un pronostic car tout dépendra de la forme du jour de chaque athlète. Après, on peut raisonnablement espérer plusieurs médailles en sprint (individuel et relais), en dos avec Camille Lacourt. Je crois beaucoup en Camille Muffat qui, pourquoi pas, peut devenir la « star de ces Mondiaux ». Plus une ou deux bonnes surprises (Duboscq, Rouault...) »

ON AIME

Le talent de Clothilde Peseux
Pour dominer, c'est ce qui s'appelle dominer ! La jeune Clothilde Peseux (AN Besançon) n'a laissé à aucune de ses concurrentes le soin de remporter l'édition 2011 du Natathlon. La Bisontine, en tête de la première à la dernière épreuve de la compétition, a parachevé son œuvre en s'adjudant de la plus belle des manières l'ultime course du 200 m 4 nages en 2'26''96. Une performance qui actualise la meilleure performance française filles 13 ans qui appartenait depuis 2006 à Marie Jugnet (2'27''75). Sur le podium, la lauréate est accompagnée de Maud Rynert (CSM Clamart) et Clotilde Cousson (Thourotte Natation).

LA DÉCLA

« C'est vrai ? Non ? Laure Manaudou revient ? Ce n'est pas vrai ! Elle ne me l'a pas dit ! ». A l'Open EDF, Frédéric Bousquet a joué la carte de l'humour pour évoquer le retour à la compétition très médiatisé de sa compagne Laure Manaudou. « Elle a bien mûri sa décision. Elle a pris le temps de réfléchir. Je la sens heureuse, c'est l'essentiel. A partir du moment où elle a commencé à me battre à l'entraînement, ça a dû la motiver », a-t-il ajouté dans un grand sourire malicieux.

J'ai testé pour vous...

L'Open EDF

C'est ma première sortie à l'Open EDF ! La compétition existe depuis 2007, mais pour être tout à fait franc je ne couvre l'actualité des bassins que depuis le début de ma collaboration avec *Natation Magazine*, il y a un peu moins d'un an. L'Open EDF, tout le monde m'en parle depuis des semaines. J'ai hâte. En débarquant au cœur du Bois de Boulogne, ma première impression est d'abord visuelle. Le site de la Croix-Catelan est tout simplement magnifique. Des arbres, de la verdure et une mer de transats accueillants qui invitent les visiteurs à s'abandonner sous le soleil parisien. Je ne suis pas à proprement parler un habitué des joutes aquatiques, mais en échangeant avec les spectateurs qui m'entourent dans les gradins, je ne peux que constater le plaisir que prend le public à suivre une épreuve internationale en plein air.



(P. F. F. N.)

Et en se penchant un peu, j'aperçois même la pointe triomphante de la Tour Eiffel. La classe ! Dans l'eau, ça bastonne sévère. Les courses de sprint sont impressionnantes. Quelle tension dramatique, quelle puissance visuelle ! Je suis tout aussi impressionné par l'enchaînement des épreuves. C'est bien simple, en deux heures et demie de temps, ça ne s'arrête jamais. Et quand ce n'est pas dans l'eau, c'est dans le village de l'Open EDF, derrière la tribune principale, que ça se bouscule. Un saut au stand dédicace avant de partir, histoire de remplir ma besace de souvenirs et de serrer la main d'un Hugues Duboscq souriant, apparemment ravi de croiser ses supporters. Rendez-vous l'année prochaine pour la sixième édition, avec, pour ma part, un peu plus de crème solaire.

Pierre Lejeune

HUGGIES®

Little Swimmers®



Avec le maillot de bain jetable, la baignade devient un plaisir !

- Évite les petits accidents embarrassants grâce à sa barrière anti-fuites.
- Indispensable pour les baignades à la piscine comme à la mer.
- Ne se déforme pas et ne gonfle pas dans l'eau, contrairement aux couches classiques.



Disponible au rayon couches et culottes bébé
www.huggiesclub.com

Huggies Little Swimmers® est disponible dans vos hypermarchés, supermarchés et magasins spécialisés en 4 tailles XS(3-6kg), S(7-12kg), M(11-15kg) et L(14kg+) selon les disponibilités des enseignes.

La grande Odyssée continentale

Vingt-quatre ans que les passionnés de natation attendent ça. Vingt-quatre ans qu'ils croisent les doigts, espérant que la France décroche enfin le ticket gagnant pour organiser une compétition d'envergure internationale. Car depuis les championnats d'Europe à Strasbourg en 1987, la nouvelle place forte de la natation mondiale n'a plus accueilli les grandes stars de la discipline dans un cadre officiel. Il y a bien eu des étapes de coupe du monde à Paris et les cinq éditions de l'Open EDF, mais aucune occasion d'entendre résonner la Marseillaise à domicile. Vingt-quatre ans, c'est long. Le plaisir n'en sera donc que plus intense l'année prochaine à Chartres, dont le titanesque complexe l'Odyssée a été désigné pour accueillir les championnats d'Europe 2012 en petit bassin.

Sujet réalisé par Adrien Cadot

• LA GENESE

Depuis 2007, et la première édition de l'Open EDF, la Fédération Française de Natation s'inscrit dans une démarche d'acquisition de compétences dans l'organisation d'événements internationaux. **Forte de cinq éditions de l'Open EDF, de plusieurs Meeting Internationaux et de l'Open Make Up For Ever de natation synchronisée, l'instance fédérale passe aujourd'hui à la vitesse supérieure.** « Compte-tenu de la nouvelle dimension sportive des nageurs tricolores sur la scène internationale, il n'est pas étonnant que la France se soit portée candidate à l'organisation de championnats d'Europe », rappelle le président Francis Luyce. Car depuis les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, les Bleus s'illustrent sur tous les continents de la planète. **En août 2010, lors des championnats d'Europe hongrois, l'équipe de France a même raflé 23 médailles, dont huit**

titres, synonymes d'un premier trophée européen par équipe.

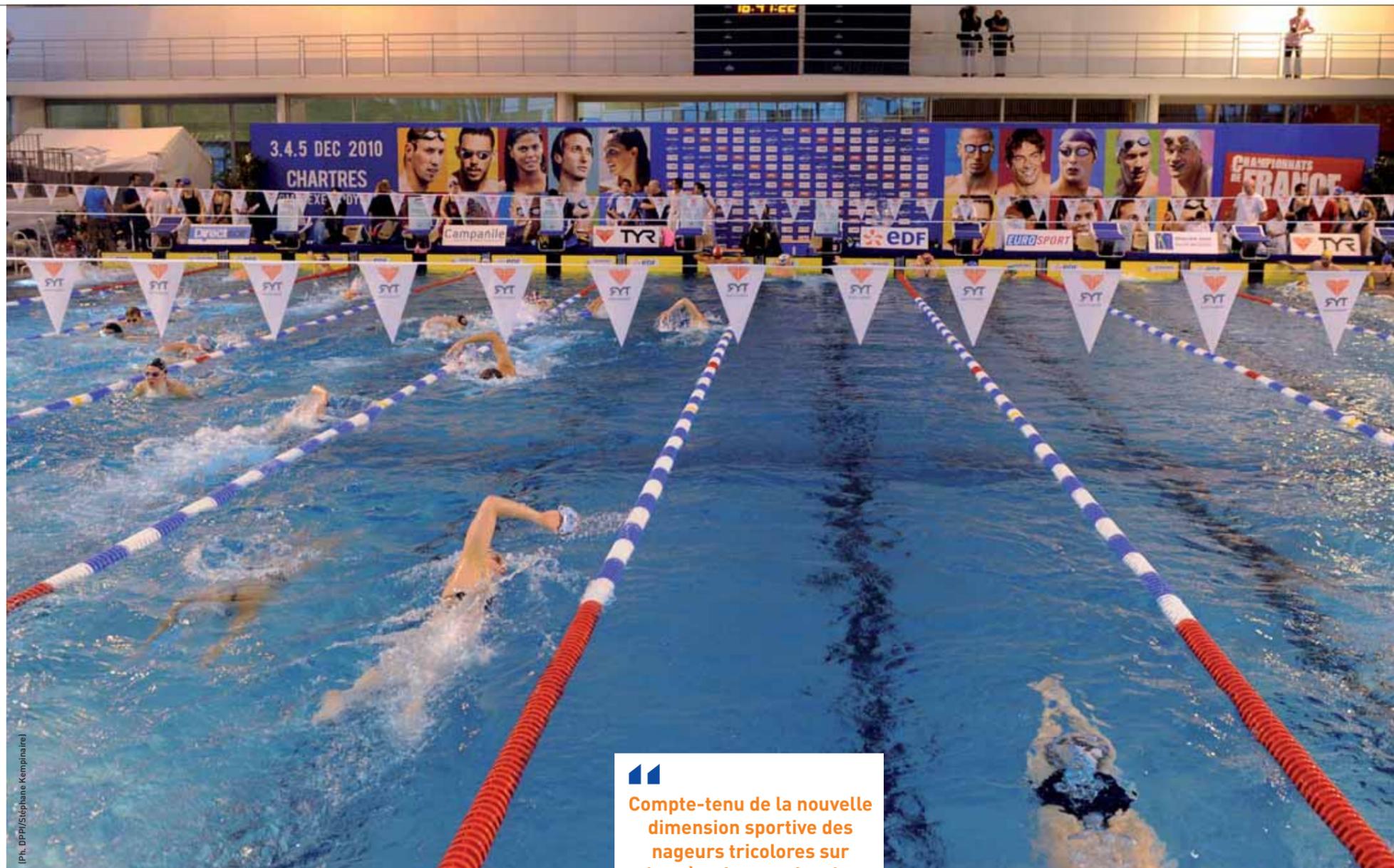
• POURQUOI DES EURO 25 M ?

Après vingt-quatre ans d'attente, des titres en veux-tu en voilà, on aurait presque envie de s'interroger sur la candidature de la France à de « petits » championnats d'Europe. « *Les championnats d'Europe en petit bassin ne sont pas des sous championnats* », précise le directeur technique national Christian Donzé. « **Les titres sont tout aussi valorisants et les records du monde ont la même saveur. Une victoire reste une victoire, dans un grand ou un petit bassin.** » Mais plus que des considérations de prestige, la Fédération Française de Natation s'est surtout attachée à relever le défi du calendrier. Les dirigeants de l'organe fédéral ont en effet présenté leur dossier de candidature devant la Ligue Européenne le samedi 14 mai à

Reykjavik (Islande). **Le verdict est tombé quelques jours plus tard. Positif. Il reste maintenant dix-huit mois pour mettre sur pied une organisation cohérente dans l'immense complexe aquatique l'Odyssée à Chartres.**

• L'ODYSSEE DE CHARTRES

Les candidats potentiels n'ont pas manqué, mais à l'heure d'en dégager un, le complexe chartrain a fait l'unanimité. Située aux portes de Paris, à moins d'une heure de l'aéroport international d'Orly, Chartres est accessible aux différentes délégations européennes. Très vite, le projet de l'organisation d'une compétition continentale a également reçu l'adhésion de tous les acteurs régionaux, départementaux et locaux. **Enfin, difficile de ne pas mettre en exergue les dimensions vertigineuses de l'Odyssée, plus grand centre aquatique de France,**



(Ph. DDPPI/Stéphane Kempinaire)



Compte-tenu de la nouvelle dimension sportive des nageurs tricolores sur la scène internationale, il n'est pas étonnant que la France se soit portée candidate à l'organisation de championnats d'Europe.

(Francis Luyce)

qui a d'ores et déjà démontré l'étendue de son potentiel lors des éditions 2009 et 2010 des championnats de France en petit bassin.

• LE BUDGET

Qui dit compétition continentale, dit budget colossal. Certes, mais une fois encore, la Fédération Française de Natation a eu l'occasion d'afficher ses qualités de gestionnaire lors des cinq éditions de l'Open EDF. « *Au total, le budget s'élève à environ deux millions d'euros* », confie Louis-Frédéric Doyez, directeur général de la Fédération. « **L'Etat va participer, ainsi que la FFN, les collectivités territoriales et**

nos partenaires. Nous comptons également sur diverses recettes complémentaires, comme les ventes de tickets ou le merchandising que nous proposerons dans le salon aquatique qui agrémentera l'organisation intrinsèque de la compétition. » Une première sur des championnats d'Europe en petit bassin !

• LES OBJECTIFS

Avec les Euro de Chartres, les nageurs français auront enfin l'opportunité de s'illustrer devant leur public. **Nul doute également qu'une telle organisation aura un effet dynamisant sur les licenciés, l'image de marque et le capital séduction de la Fédération Française de Natation.** Avec le village aquatique, la FFN entend aussi profiter de l'événement pour révéler au public toute la palette de ses activités. « *C'est une opportunité unique pour promouvoir nos dispositifs* », abonde

Louis-Frédéric Doyez. Difficile aussi de ne pas saisir la tribune que constituent des championnats d'Europe pour alerter de nouveau les pouvoirs publics sur le cruel déficit d'équipements aquatiques. Car pour l'heure, faut-il encore le rappeler, le Stade olympique qui aurait dû voir le jour avec le projet « Paris 2012 » n'est toujours pas sorti de terre. Enfin, il faut noter l'importance stratégique que représente ce mois de décembre 2012. « **Nous serons quelques mois après les Jeux de Londres** », fait remarquer le directeur général de la Fédération, « **qui marquent la fin d'un cycle et le début d'un nouveau. A Chartres, une génération de nageurs tirera sa révérence, laissant place à de nouveaux talents que nous encouragerons certainement aux Jeux Olympiques de Rio en 2016.** » Une passation de pouvoir en somme, dans un décor royal, qui plus est •

La piscine l'Odyssée à Chartres a accueilli les championnats de France en petit bassin en 2009 et 2010. Deux éditions couronnées de succès.



Une opportunité unique pour promouvoir nos dispositifs.

(Louis-Frédéric Doyez)





Episode n°6 :

La Chine

Muraille aux pieds d'argile, engluée dans de sombres affaires de dopage pendant les années 1990, la natation chinoise sort la tête de l'eau depuis une décennie. Après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, les championnats du monde de natation ont été attribués à Shanghai (16-31 juillet), l'une des cités les plus fleurissantes de la Chine moderne. La page dopage tournée, place au renouveau, incarné par une génération de sirènes surdouées. Razzia en vue à Shanghai !

Sujet réalisé par Lucas Vatine (avec R. C. et A. C.)



Trois ans après les monumentaux Jeux Olympiques de Pékin, la Chine accueille les championnats du monde de natation à Shanghai du 16 au 31 juillet.

Parlez de natation à un Chinois, et il vous lancera sur le plongeur. Grande fierté de la République populaire, la culbute est une source inépuisable de médailles pour l'équipe rouge et or. **Sa figure de proue, Guo Jingjing, a plané sur la discipline (trempin 3 mètres) pendant une quinzaine d'années.** Mais la sportive la plus célèbre de Chine, quadruple

championne olympique, dix fois championne du monde, a mis la nation en émoi en annonçant début 2011 qu'à 29 ans, elle ne se présenterait plus sur les perchoirs. Pas de quoi dramatiser pour autant : à 1 m, 3 m et 10 m, chez les hommes comme chez les femmes, en synchronisé ou en individuel, la relève ne manque ni de talent ni d'ambition. Il faut dire aussi

Le règne des femmes

En matière d'égalité homme-femme, l'Empire du Milieu n'a pas toujours été un exemple ! Sauf dans le sport. 1992, JO de Barcelone. Pour la première fois de leur histoire, les Jeux voient débarquer une grosse délégation composée majoritairement de femmes. **La Chine a envoyé 118 hommes pour 133 femmes à l'olympiade espagnole, alors que 35 délégations sont encore exclusivement masculines.**

Comme un symbole, c'est une femme, Zhuang Yong, qui y glane la première médaille d'or de la natation chinoise en compétition mondiale.

Depuis, les filles ont creusé l'écart dans les bassins. Les nageurs chinois sont relégués à plusieurs longueurs des fusées rouge et or. Sur les 27 médailles olympiques remportées en natation, 26 l'ont été par des femmes ! Et le rapport de force ne semble pas près de s'inverser. Aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (Singapour, 2010), deux drôles de femmes ont raflé onze médailles d'or sur... dix-huit possibles ! **Principale responsable de cette razzia : Tang Yi, 17 ans, athlète la plus médaillée de ces Jeux, avec six breloques autour du cou.** Pour la petite histoire, Mademoiselle Yi a dû partager l'or sur 50 m avec une Française, Anna Santamans. Quelques mois plus tard, le règne des enfants prodiges continue. Aux Jeux Asiatiques, deux nageuses de 14 et 15 ans (Ye Shiwen et Li Zhesi) remportent deux médailles d'or chacune. Tang Yi n'est pas en reste avec quatre médailles d'or au compteur. Retenez-bien son nom, car aux Mondiaux la nageuse de Shanghai évoluera à domicile (24-31 juillet) !

que la discipline s'appuie sur un vivier quasi inépuisable. « *Les Chinois sont totalement fana de plongeur* », rapportait la plongeuse tricolore Audrey Labeau en 2009 de retour de l'un de ses stages en Chine. « *Il y a des centaines de gamins qui ne rêvent que d'une chose : intégrer l'équipe nationale. Ils sont formés pour ça, ils ne pensent qu'à ça et passent toutes leurs journées à plonger. Ils réalisent des centaines de sauts par jour, jusqu'à épuisement. C'est dur parce que leurs sélections sont d'un niveau incroyable et qu'il y a beaucoup d'appelés et très peu d'élus.* »

Dans l'ombre des plongeurs, la natation course ne parvient à prendre son envol qu'à partir des années 1990. Aux JO de Barcelone, en 1992, Zhuang Yong rapporte à la Chine sa première médaille d'or internationale (cf. encadré). Deux ans plus tard, en 1994, le pays fait main basse sur les championnats du monde de Rome et se classe au premier rang de la natation internationale. Une première ! Seize médailles d'or, dont douze en course, toutes remportées par des nageuses pour la plupart inconnues des spécia-

« **Aux JO de Barcelone, en 1992, Zhuang Yong rapporte à la Chine sa première médaille d'or internationale.** »

listes. Trop beau pour être vrai. **Les sirènes chinoises nageaient en eau trouble. Quelques jours plus tard, aux Jeux Asiatiques, sept nageuses, dont quatre championnes du monde, sont convaincues de dopage.** Comme les filles de l'ex-RDA (Allemagne de l'Est) dans les années 70 et 80, les Chinoises ont ébloué la natation, non de leur classe mais par leur fraude. Rebelote en 1998 : les championnats du monde s'installent en Australie, berceau de la natation. Et à la sortie de son avion, la vice-championne du monde du 200 m brasse Yuan Yuan est interpellée avec son entraîneur. Dans ses valises, une bouteille

(suite page 18)



[Ph. DPPPI]



La diversité du sport chinois dans toute sa splendeur lors de l'ouverture des Jeux Olympiques de 2008 : la volleyeuse Zhao Ruirui, le basketteur Yao Ming, le pongiste Wang Liqin et la plongeuse, quadruple championne olympique, Guo Jingjing.



Dix ans après les derniers scandales qui ont éclaboussé leurs aînées, les nageuses chinoises voguent désormais en eau claire.

thermos contenant treize flacons d'une hormone de croissance interdite. Mise au ban de la natation mondiale, les Chinoises sont surveillées de près. Leurs résultats sont en chute libre. Et quand, en 2001, la ville de Pékin est désignée pour accueillir les Jeux Olympiques, c'est le branle-bas de combat dans les bassins. **Les autorités mettent en place le « Projet 119 ».** Cent dix-neuf, comme le nombre de médailles à gagner en athlétisme, sports d'eau extérieurs et... natation, disciplines considérées comme des maillons faibles du sport chinois. Rien n'est trop beau ni trop cher pour porter ses couleurs au firmament et démontrer aux Chinois que les Jeux sont un indiscutable succès. Des

Chine-Japon : le match continue

Le temps où la Chine voulait couler les navires de la marine impériale japonaise est révolu (1937-1945), mais les rivalités entre l'Empire du Milieu et le pays du Soleil Levant ont laissé des traces. **En 1932, la Chine entend parler d'une participation japonaise aux Jeux Olympiques de Los Angeles, et décide du même coup d'y envoyer une délégation.** Elle rentre bredouille alors que les Nippons remportent dix-huit médailles dont sept titres. Première humiliation. En 2004, à Athènes, la Chine récolte 63 médailles, dont 32 en or, et devance la Russie au bilan des récompenses. La victoire semble acquise, mais le Japon, habituellement loin au classement, fait un bond à la cinquième place. La

menace s'intensifie lors des Jeux Asiatiques de 2006 où le pays du Soleil Levant domine la Chine en natation (47 médailles contre 44). C'est l'affront ! D'autant plus douloureux qu'à deux ans de ses JO, la République Populaire de Chine a besoin de confiance. En 2008 cependant, les Chinois terminent premiers au classement des médailles (100 dont 51 en or) et prennent leur revanche, sur l'eau, aux Jeux Asiatiques de 2010 (5 médailles d'or). Soulagement. Mais attention, le Japonais Kosuke Kitajima a d'ores et déjà annoncé qu'il souhaitait frapper un grand coup aux Mondiaux de Shanghai. Et la Chine lui sourit : **il a gagné deux médailles d'or à Pékin, sur 100 et 200 m brasse. A Shanghai, ce sera donc l'homme à battre.**

Shanghai : le Paris de l'Orient

Shanghai constitue depuis longtemps le point de rencontre entre l'Occident et la Chine. Après les deux Guerres de l'Opium (1839-1842 et 1856-1860) et l'apparition d'une forte communauté étrangère, la ville se développe tant au niveau démographique qu'économique. **Premiers à s'installer, les Britanniques ont rapidement été rejoints par les Français.** Se mêlant peu à la population, ces derniers ressentent le besoin de recréer un mode de vie qu'ils connaissent. Ainsi, les expatriés décident de mettre sur pied des associations et des clubs afin de s'adonner à leurs loisirs métropolitains. A partir de 1926, le Cercle Sportif français devient l'un des endroits les plus prestigieux avec notamment une salle de bal et la construction d'une piscine couverte. **Influencée par le monde occidental, la ville chinoise possède encore de nombreux héritages européens dans son architecture.** Toutefois, les nouvelles constructions sont principalement des grandes tours, des bureaux ou de vastes centres commerciaux.

R. C.

La question

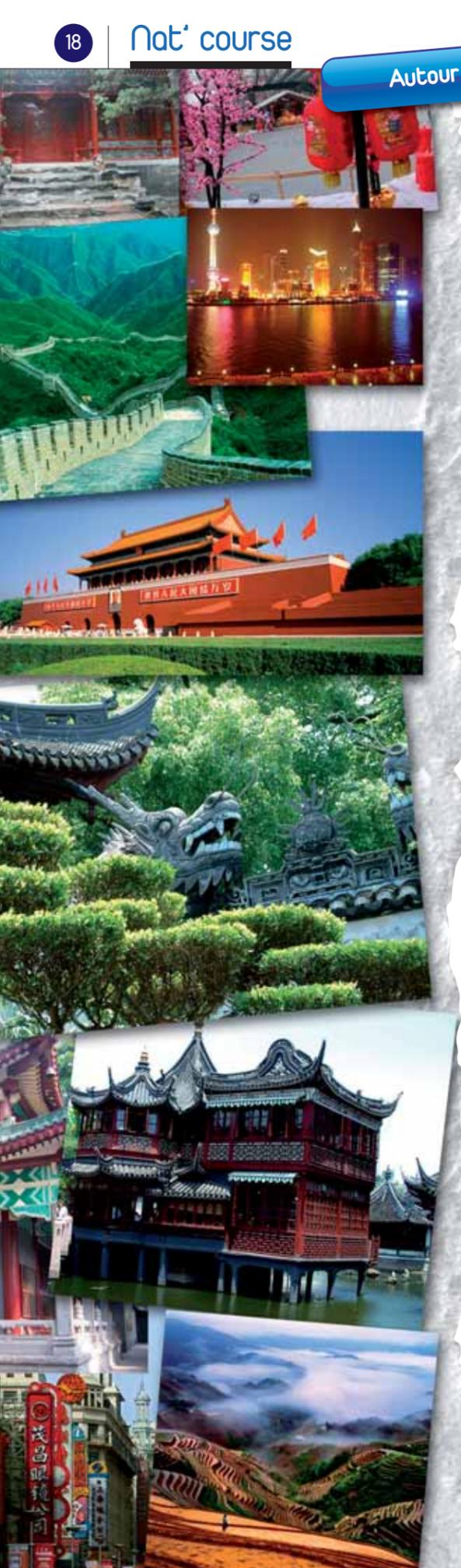
Quelle sera l'ambiance des Mondiaux chinois ?

Malia Metella, médaillée d'argent aux JO d'Athènes en 2004, a disputé les Jeux de Pékin en 2008. Elle raconte.

« La première image qui me revient, c'est la propreté. Partout, tout le temps, il y avait toujours des femmes de ménage autour des bassins ! **Sur le service, il n'y avait rien à reprocher : toujours quelqu'un pour vous aider. C'est le bon côté, une organisation millimétrée.** Au niveau de l'ambiance par contre, j'ai préféré Athènes (2004). Déjà, mes résultats étaient bien meilleurs, ça aide. Mais surtout, les athlètes chinois sont... (elle hésite) à part ! C'est vraiment une équipe isolée, avec qui nous n'avons pas beaucoup d'affinités, en partie parce qu'il est difficile de communiquer. Ensuite, la Chine est un pays strict [et totalitaire]. Pendant les Jeux Olympiques, avec toutes ces caméras, nous étions assez libres. **Mais quelques mois avant, lorsque nous étions allés en repérage, nous étions davantage surveillés... On ne pouvait pas sortir quand on voulait, les services secrets chinois sont restés dans notre hôtel, et ils nous interdisaient même d'utiliser les escaliers ou d'aller seul au centre commercial. On nous suivait même pour aller aux toilettes ! C'est le revers de la médaille... »**



[Ph. DPPPI/Philippe Milleriau]



Laure Manaudou a profité de la tribune médiatique que constitue désormais l'Open EDF pour annoncer son retour à la compétition.



(Ph. DPP/Franck Faugère)

Laure revient !

Laure Manaudou « is back ». Après trois années de retraite, la plus célèbre nageuse de l'Hexagone a profité de l'Open EDF pour annoncer son retour à la compétition. La grande brune de 24 ans rêve de s'aligner dans un an aux Jeux Olympiques de Londres. Mais a-t-elle seulement les moyens de ses ambitions ? Décryptage.

Son retour est-il surprenant ?

PAS VRAIMENT

Depuis octobre 2010, Laure Manaudou a repris l'entraînement à Auburn (Etats-Unis). Jusqu'à présent il n'y avait rien d'officiel, mais difficile d'imaginer la championne olympique du 400 m nage libre se contenter d'effectuer quelques longueurs pour se détendre. « On savait tous plus ou moins que si elle se remettait à l'eau ce n'était pas seulement pour faire des allers retours pour le plaisir »,

confirme Hugues Duboscq, triple médaillé olympique de bronze.

Laure peut-elle retrouver le niveau qui était le sien ?

DIFFICILE A DIRE

Laure Manaudou n'est pas la première nageuse à tenté un retour sur le devant de la scène. Avant elle, ils sont nombreux à avoir endossé le costume du Phénix renaissant de ses cendres, avec plus ou moins de succès. Mark Spitz s'y est cassé les dents à la fin

des années 1980 tandis que Dara Torres a brillamment relevé le challenge aux Jeux de Pékin en 2008. Ce qui est certain, en revanche, c'est que la polyvalence naturelle de Laure Manaudou devrait lui permettre d'élever son niveau sur des distances qu'elle n'a que peu travaillées jusqu' alors. « On connaît très bien ses qualités », argumente Philippe Lucas, son entraîneur de 2001 à 2007. « C'est une grande compétitrice qui n'avait pas fini son histoire. Elle n'était pas au bout du rouleau quand elle a ar-

« On savait tous plus ou moins que si elle se remettait à l'eau ce n'était pas seulement pour faire des longueurs pour le plaisir. » (Hugues Duboscq)

rété. Elle a encore un potentiel à développer, des choses à prouver. Le 100 m dos, par exemple, elle ne l'a jamais travaillé. Elle plongeait et elle était vice-championne du monde. Si elle fait ce qu'il faut, elle peut retrouver le plus haut niveau. »

A-t-elle raison de se concentrer sur les 100 et 200 m crawl et dos ?

OUI, C'EST LA MEILLEURE ALTERNATIVE

Il lui reste douze mois avant les Jeux de Londres et huit avant les championnats de France à Dunkerque (mars 2012) où se disputeront les

« Privilégier les 100 et 200 m crawl et dos, c'est au moins jouer la sécurité pour les Jeux. Au minimum, elle intégrera les relais. » (Philippe Lucas)

qualifications olympiques. C'est trop peu pour espérer signer un quelconque résultat sur 400 m nage libre. D'autant que la concurrence internationale est particulièrement exacerbée sur cette distance avec Pellegrini, Muffat, Adlington, Palmer, Barratt et Schmitt. En se focalisant sur les épreuves de sprint (100 et 200 m nage libre) et le 100 m dos, la Française met toutes les chances de son côté. « Prendre ces distances-là, c'est au moins jouer la sécurité pour les Jeux. Au minimum, elle intégrera les relais. Pour les courses individuelles, ça sera plus compliqué. Je pense que c'est sur 100 m dos et 200 m libre qu'elle a le plus de chances », analyse Philippe Lucas.

Laure rêve des Jeux Olympiques. A-t-elle des chances de s'y illustrer ?

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS

Avant de penser aux Jeux de Londres, Laure Manaudou doit d'abord se concentrer sur les sélections olympiques qui se tiendront à Dunkerque en mars 2012. Le ticket olympique se gagnera dans le Nord, pas ailleurs ! « L'objectif, ça ne peut pas être le 28 juillet (date du début des épreuves olympiques de natation, Ndlr) », reconnaît le DTN Christian Donzé. « Laure devra être prête pour le 18 mars (date du début des championnats de France à Dunkerque, Ndlr). » « Redevenir compétitive en huit mois et demi, c'est faisable », commente de son côté Philippe Lucas. « Mais sans perdre un jour. Avoir une nageuse au top et la qualifier pour les Jeux, ce n'est jamais évident. Alors là, une fille qui n'a pas vraiment nagé depuis 4 ans, bonjour le contre-la-montre. »

Brett Hawke est-il le coach de la situation ?

PROBABLEMENT

Brett Hawke n'a rien d'un débutant. A Auburn, il a mis sur orbite Cesar Cielo, double champion du monde et champion olympique, ainsi que Fred Bousquet, vice-champion du monde, pour ne citer que les cadors. Et si Cielo est retourné depuis septembre 2010 au Brésil (cf. interview page 24), Bousquet continue de multiplier

les allers retours entre Marseille et les Etats-Unis pour bénéficier des conseils avisés de Hawke. Au point même d'avoir entamé un bras de fer avec la Fédération lors des championnats de France 2011 à Strasbourg pour imposer la présence de son mentor au sein du staff tricolore. « C'est un grand coach. Il doit savoir de quoi il parle. Ça peut aller très vite. À condition de ne pas oublier certaines choses. Mais je pense qu'ils ont pensé à tout ça », tranche Philippe Lucas.

Adrien Cadot

Ce qu'ils en pensent

Frédéric Bousquet : « Je suis heureux pour elle. J'espère juste qu'il n'y aura pas trop d'attente sur elle et qu'elle pourra refaire son petit chemin tranquillement comme elle a fait ces derniers mois. »

Camille Muffat : « Il y a quelques années, j'aurais peut-être moins bien réagi. Je ne pense pas qu'elle va me passer devant comme ça directement. Et puis je ne sais pas sur quelle distance elle va s'aligner. On verra bien... Son retour ne peut être que bénéfique pour l'équipe. »

Christine Caron : « Elle n'avait 22 ans lorsqu'elle est partie. Je comprends qu'elle ait envie de reprendre. Elle a gagné en maturité, le fait de prendre des coups, ça fait grandir. Il y a des pièges dans lesquels elle ne tombera plus. Et puis elle n'a plus le même entraîneur, plus la même vie... Après, même si elle a du talent, les autres ont progressé en son absence. Mais la hargne qu'elle avait à l'époque, elle l'a conservée. »

Yannick Agnel : « C'est super cool ! Du peu que je la connais, elle est super gentille. C'est un peu comme Ian Thorpe, Janet Evans et compagnie. Ce sont des gens que je n'ai pas côtoyés, mais vu à la télé. Je les regardais étant petit, en disant je veux faire ça, je veux être comme ça. »

Philippe Lucas : « C'est une bonne chose pour le sport français. Elle a changé, elle est mère de famille. Elle a bien réfléchi à beaucoup de choses. La natation lui manquait. Si elle fait les choses correctement, elle va être très forte. »



(Ph. DPP/Franck Faugère)

Brett Hawke : « Une athlète incroyable »

Pour Brett Hawke, entraîneur de Fred Bousquet à l'Université d'Auburn, Laure Manaudou a les moyens de se qualifier pour les Jeux de Londres. Pas sur 400 m nage libre, mais sur 200 m. « Elle est taillée pour ça. Laure a une bonne pointe de vitesse et une belle endurance. On va essayer de gagner une place dans le relais français pour les Jeux Olympiques.

C'est le premier objectif. Ensuite, on réfléchira à ses chances individuelles. » Et à entendre le technicien américain évoquer sa nouvelle élève, nul doute qu'il croit en elle. « C'est une athlète incroyable. Elle a réussi ce que des nageurs ne feront jamais, gagner une médaille d'or olympique. J'ai eu la chance d'entraîner Cesar Cielo et elle me fait penser à lui. Elle est talentueuse et très concernée. C'est une nageuse prête à travailler dur. »

Sources : Sports.fr

Ils peuvent le faire

Vingt des vingt-et-un nageurs français qui disputeront les championnats du monde à Shanghai (24-31 juillet) étaient engagés à l'Open EDF de natation à Paris. L'occasion de mesurer l'état de forme des uns et la fraîcheur des autres. Et à ce petit jeu-là, une poignée de Bleus s'est illustrée, affichant clairement des ambitions de médailles mondiales à Shanghai. Tour d'horizon des médaillables en puissance !

Sujet réalisé par Adrien Cadot



(Photos : DPP)

YANNICK AGNEL

Âge : 19 ans
Club : ON Nice
Engagé sur 200, 400 NL et 4x100 et 4x200 NL

La tendance : Le « petit » Yannick est affamé. Libéré des contraintes scolaires depuis qu'il a eu son Bac l'année dernière (mention bien en série scientifique), Yannick se concentre pleinement sur la natation depuis septembre. Sous la houlette de Fabrice Pellerin, il a commencé la musculation en début d'année. « *Mais pas de la gonflette* », corrige-t-il. « *Je bosse pour gagner en force, en puissance, et non en masse musculaire. Et c'est vrai que si cela ne se voit pas, je le ressens pleinement une fois dans l'eau.* »

Force : Depuis un an, le Niçois est dans une dynamique de victoire. Après ses cinq médailles d'or aux Euro juniors d'Helsinki (juillet 2010), il a décroché le titre continental du 400 m nage libre aux Euro senior de Budapest. En décembre, le Niçois a remporté l'or avec le 4x100 m nage libre aux Mondiaux en petit bassin de Dubaï avant de signer de remarquables championnats de France à Strasbourg.

Faiblesse : Yannick n'a jamais disputé de championnats du monde. Il s'agira donc d'une découverte avec tout ce que cela comporte de stress et d'inhibition.

Sa cote (*) : 200 NL ★★★
400 NL ★★★

CAMILLE MUFFAT

Âge : 21 ans
Club : ON Nice
Engagé sur 100, 200, 400, 800 NL et 4x200 et 4x100 4N

La tendance : Depuis sa déception des Euro 2010 à Budapest, Camille se concentre sur les épreuves de nage libre. Un choix judicieux qui s'est d'ores et déjà soldé par le titre mondial du 200 m nage libre en petit bassin (Dubai, décembre 2010). Aux « France » de Strasbourg, la protégée de Fabrice Pellerin a réalisé un grand chelem en crawl et fait naître, par la même occasion, d'immenses espoirs.

Force : Sa puissance phénoménale. A l'exception peut-être de l'Italienne Federica Pellegrini ou de la Britannique Rebecca Adlington, peu de nageuses peuvent se targuer de posséder un tel ratio vitesse/puissance/endurance sur la scène mondiale.

Faiblesse : La pression, toujours la pression, et cette question : saura-t-elle confirmer les attentes qu'elle a fait naître depuis plusieurs mois ?

Sa cote (*) : 100 NL ★★★
200 NL ★★★
400 NL ★★★★★
800 NL ★★★

CAMILLE LACOURT

Âge : 26 ans
Club : CN Marseille
Engagé sur 50, 100 dos et 4x100 4N

La tendance : La « Lacourt mania » n'en est peut-être qu'à ses débuts. Si Camille arrache un titre mondial en Chine, nul doute qu'elles seront de nouveau des millions à se pâmer devant le physique avantageux et les yeux bleus du dossiste marseillais. « *Pour l'heure, rien n'est joué* », rappelle-t-il modestement. Certes, mais personne n'a oublié ses trois titres européens l'été dernier, ni sa médaille d'argent du 100 m dos à Dubaï (décembre 2010) en petit bassin, exercice qu'il n'a jamais apprécié.

Force : En pleine possession de ses moyens, Camille est presque inabordable sur 50 et 100 m dos. Puissant physiquement, de par ses longs segments, et doué techniquement, le Marseillais est sans conteste l'un des dossistes les plus talentueux de sa génération.

Faiblesse : Sera-t-il en mesure d'assumer son statut de grandissime favori des épreuves de dos ? Après ses trois titres européens et la retraite d'Aaron Peirsol, il sera clairement attendu.

Sa cote (*) : 50 dos ★★★★★
100 dos ★★★★★



FABIEN GILOT

Âge : 27 ans
Club : CN Marseille
Engagé sur 100 NL, 4x100 NL et 4x100 4N

La tendance : Fabien a démontré une fois de plus à l'Open EDF qu'il était bien le nouveau patron du sprint tricolore. A 27 ans, le Marseillais semble avoir atteint la sérénité qui lui faisait défaut jusqu'alors. Fort de trois succès sur la scène nationale depuis 2010, agrémentés d'une médaille d'argent européenne sur 50 m nage libre et d'un titre avec le 4x100 m nage libre à Dubaï (petit bassin), le natif de Denain semble pouvoir inquiéter le favori César Cielo.

Force : Techniquement, Fabien a éliminé les petits défauts qui perturbaient sa nage. Physiquement, le Marseillais est au sommet de sa forme. Mentalement enfin, le champion de France s'est blindé contre les doutes qui l'envahissaient auparavant.

Faiblesse : Fabien n'a jamais assumé le rôle de leader sur l'épreuve reine. Depuis les Mondiaux de Montréal en 2005, c'est Alain Bernard qui endossait cette responsabilité !

Sa cote (*) : 100 NL ★★★



FREDERICK BOUSQUET

Âge : 30 ans
Club : CN Marseille
Engagé sur 50 NL, 50 papillon et 4x100 NL

La tendance : Difficile à dire. Comme chaque année, Fred a rejoint Brett Hawke à Auburn (Etats-Unis) pour s'entraîner. Et comme toujours il n'a pas semblé au mieux lors de l'Open EDF, notamment la première journée. Reste qu'il est champion d'Europe en titre du 50 m, sa distance fétiche, vice-champion du monde et qu'il rêve d'empocher enfin un titre planétaire pour faire taire les sceptiques qui ne voient en lui qu'un nageur de relais.

Force : Son expérience, indubitablement, et sa soif de victoire. A 30 ans, Fred a attendu longtemps avant d'exploser. Depuis, rien ne semble pouvoir interrompre sa progression, pas même le déchaînement médiatique qui entoure les faits et gestes de sa compagne, Laure Manaudou.

Faiblesse : A priori, aucune. Fred n'est pas du genre à s'écrouler face à la pression. En définitive, s'il s'incline, ce seront les autres qui auront gagné et pas lui qui aura perdu !

Sa cote (*) : 50 NL ★★★
50 papillon ★★★



ALAIN BERNARD

Âge : 28 ans
Club : CN Antibes
Engagé sur 50 NL et 4x100 NL

La tendance : Alain Bernard doute... Quatrième du 100 m nage libre des championnats de France à Strasbourg, l'Antibois se contentera du 50 m nage libre aux Mondiaux. Et si sa prestation à l'Open EDF (éliminé dès les séries des 50 et 100 m), n'a guère convaincu, difficile voire impossible d'écarter Alain d'un podium mondial. Champion d'Europe en titre de l'aller-retour et enfin couronné avec le relais 4x100 m nage libre aux Mondiaux en petit bassin (Dubai), le Sudiste est un immense champion. De la trempe des très grands !

Force : Alain dispose d'une expérience hors du commun sur la scène internationale. Il est également un athlète d'une puissance rare qui sait répondre présent le jour J.

Faiblesse : Le champion olympique est avant tout un spécialiste du 100 m nage libre. Pourra-t-il s'adapter aux exigences spécifiques du 50 m nage libre, dont il est tout de même médaillé olympique de bronze ?

Sa cote (*) : 50 NL ★★★

Christian Donzé : « Le devoir d'être ambitieux »

Quel bilan tirez-vous de l'édition 2011 de l'Open EDF ?

Nous avons assisté à deux journées de compétition très intéressantes. Camille Muffat, Yannick Agnel et Fabien Gilot notamment, se sont montrés très compétitifs. La deuxième place de Camille Lacourt sur 100 m dos est un peu frustrante, mais il avait face à lui un athlète préparé qui ne disputera pas les Mondiaux à Shanghai (Matthew Grevers, Ndlr).

De quoi faire naître de grosses ambitions pour les Mondiaux à Shanghai...

(Il coupe) L'équipe de France a le devoir d'être ambitieuse à chacune de ses sorties. Mais si

les temps sont intéressants à l'Open EDF, ils ne reflètent que des tendances. Attention à ne pas se tromper d'objectif !

Que vous inspire le retour de Laure Manaudou ?

C'est une très bonne nouvelle pour la natation française et pour l'équipe de France. Elle doit maintenant se mettre au travail pour retrouver un niveau international.

Croyez-vous en ses chances de disputer les Jeux Olympiques de Londres ?

Son objectif ne doit pas être le 28 juillet (date du début des JO, Ndlr), mais bien le 18 mars (ouverture des championnats de France 2012,

Ndlr). Si elle veut voir Londres, elle devra être compétitive à Dunkerque.

Et quel regard portez-vous sur la prestation d'Alain Bernard à l'Open EDF (éliminé dès les séries des 50 et 100 m nage libre, Ndlr) ?

Alain n'a jamais été performant à cette période de l'année. Depuis les championnats de France à Strasbourg (mars 2011, Ndlr), il a peu nagé en compétition. Je crois qu'il a encore besoin de réglages. Et puis rappelons-nous que l'an passé, il avait nagé 50'30 à l'Open EDF avant de devenir champion d'Europe à Budapest.

Recueilli par A. C.

(*) Les cotes ont été calculées sur un barème établi de 1 à 5 : 1 étoile = aucune chance ; 2 étoiles = demi-finale ; 3 étoiles = finale ; 4 étoiles = médaille ; 5 étoiles = champion du monde.

En s'adjugeant le 100 m nage libre de l'Open EDF, Cesar Cielo s'est clairement positionné comme le grand favori de l'épreuve reine aux Mondiaux de Shanghai.



(Ph. DPPI/Franck Faugere)

Cette victoire va me permettre d'aborder sereinement les championnats du monde. Psychologiquement, c'est toujours mieux de s'imposer, même si je sais que le titre n'est pas gagné d'avance.

« C'est loin d'être gagné »

Il était attendu. Il a répondu présent, avec la manière. Cesar Cielo, champion olympique du 50 m nage libre et champion du monde de l'épreuve reine, est plus que jamais le patron du sprint mondial.

Cesar Cielo contrôlé positif

Voilà une affaire qui va faire du bruit ! Le vendredi 1^{er} juillet, à l'heure où nous bouclons ces pages, la Confédération brésilienne des sports aquatiques (CBDA) a annoncé que Cesar Cielo avait été contrôlé positif en mai dernier à la furosémide, un diurétique interdit qui permet notamment de masquer la prise d'autres produits. Malgré tout, l'instance n'a infligé à son champion olympique qu'un simple avertissement, estimant les doses trop faibles pour laisser penser à du dopage. «*Tout au long de ma carrière, j'ai toujours été très prudent avec chaque type de médicament ingéré, je consulte toujours un médecin pour vérifier sa composition* », a déclaré le Brésilien via un communiqué de presse. «*J'ai toujours utilisé ce complément, sans que les tests ne donnent un résultat positif. Je me considère comme un athlète exemplaire à cet égard. Je suis contrôlé en permanence, j'ai subi cinq contrôles cette année, et je fais partie du programme de dépistage de la FINA. Je crois que tout le mérite d'un athlète vient de l'entraînement, du dévouement et du sérieux. C'est sur ces trois piliers, et aucun autre, que j'ai obtenu tous mes résultats au cours de ma carrière. J'ai la conscience tranquille.* »

Cesar, comment allez-vous ?

La pression des championnats du monde commence à monter, mais je me sens bien. De mieux en mieux à vrai dire.

Vos performances à l'Open EDF vous ont-elles satisfait ?

En arrivant à Paris je manquais de repères. Je ne savais pas trop où j'en étais et j'avais à cœur de me confronter aux autres sprinters pour me jauger. Ma victoire sur 100 m nage libre est donc d'autant plus appréciable.

C'est-à-dire ?

Un 100 m, c'est une succession de petits détails à parfaitement maîtriser. A Paris, j'ai pris un très bon départ et la suite s'est bien enchaînée. Honnêtement, je ne pensais pas nager si vite.

Une course qui fait de vous le grand favori de l'épreuve reine à Shanghai ?

Disons que cette victoire va me permettre d'aborder sereinement les championnats du monde. Psychologiquement, c'est toujours mieux de s'imposer, même si je sais que le titre n'est pas gagné d'avance.

Redoutez-vous les sprinters tricolores ?

La France dispose de l'un des meilleurs sprinters de la planète. Il faudra vraiment que je m'emploie pour les tenir à distance, sans me focaliser uniquement sur eux. Il y aura du beau monde à Shanghai.

Et comment s'est déroulé votre année au Brésil ?

Depuis septembre, je suis en effet retourné m'entraîner au Brésil (il s'entraînait auparavant à Auburn sous la houlette de Brett Hawke, Ndlr). Les conditions

sont très bonnes, il n'y a aucun problème. C'est une bonne chose pour moi de revenir à la maison. Je suis proche de ma famille et de mes amis et le groupe d'entraînement est très performant.

L'Australien Ian Thorpe était présent à l'Open EDF. Il devrait reprendre la compétition en novembre prochain, avant de se projeter sur les Jeux Olympiques de Londres. Que vous inspire son retour ?

Ian est un immense champion. Il a remporté des titres dans toutes compétitions planétaires et détenu de nombreux records du monde. La natation a besoin de lui. Mais il reprend après une longue coupure. Cela va lui demander énormément de travail pour retrouver un niveau international.

Recueilli par Adrien Cadot

Gitot est serein

Pour le Marseillais Fabien Gilot, champion de France de l'aller-retour, la victoire de Cesar Cielo à l'Open EDF ne souffre d'aucune contestation. Pas question cependant de rendre les armes avant d'avoir combattu. «*Comme d'habitude, Cesar est fort, mais il n'est pas imbattable. Comme moi, il a deux bras et deux jambes. Dans l'optique des championnats du monde, cette défaite n'a rien de dramatique. C'est à Shanghai qu'il faudra nager vite. A Paris, il manquaient le Canadien Brent Hayden et l'Américain Nathan Adrian n'était pas au mieux de sa forme. Je suis quand même très satisfait de ma course et du petit jeu qui s'installe entre nous. Ça me plaît.* »

Le village de l'Open

Dimanche 26 juin. 15 heures. L'entrée de la piscine de la Croix-Catelan grouille de monde. Enfants et parents piétinent sous un soleil de plomb laissant aux bénévoles le soin de maintenir un semblant d'organisation. Le public attend l'arrivée des champions dans l'espoir d'arracher un autographe ou une photographie. La foule joue des coudes. Il faut se positionner aux premières loges. Christopher, 13 ans, torse nu interpelle Lucas, son petit frère : «*Vite ! Mets-toi devant* ». Au même moment, la voix de Yoan, l'animateur du village retentit : «*Venez tous participer au quizz Huggies et tenter de remporter des lots* ». Lassés d'attendre les vedettes des bassins, ils sont nombreux à se précipiter sous la dizaine de chapiteaux blancs du village, chacun représentant un partenaire de la manifestation. «*Tous les spectateurs venus à la compétition sont passés par le village. C'est un point de passage obligatoire avant de se rendre en tribune* », indique Yoan. Des propos appuyés par Pauline, responsable animation : «*Il y a vraiment beaucoup de monde sur les différents stands, surtout en début d'après-midi lorsque les compétitions n'ont pas encore repris* ». Vêtus de leurs chapeaux de paille, couverts de crème solaire, les fans de natation naviguent d'une tente à l'autre.

Beaucoup me disent qu'ils m'ont déjà vu, qu'ils me reconnaissent », témoigne la nageuse de l'ES Massy. Le précieux sésame en poche, assoiffés, les enfants se précipitent vers un autre stand, celui de la distribution gratuite de limonade. 16 heures arrivent et les animations au bord du bassin

vont débiter. Il est temps de rejoindre les gradins. Dernières recommandations de Yoan : «*N'oubliez pas la crème solaire et encouragez les Français pour les pousser jusqu'à la victoire* ». Swim, Sun and Success ! •

Rémi Chevrot



(Photos : Catherine Nigon)

Cela fait énormément plaisir de voir autant de monde. Beaucoup me disent qu'ils m'ont déjà vu, qu'ils me reconnaissent.

Le stand EDF est rapidement envahi. Un succès justifié par la présence d'un jeu simple et convivial. Le but : faire avancer cinq nageurs grâce à des pompes à air. William Meynard et Fabien Gilot sont au coude à coude et comme dans le bassin de 50 mètres attendant, c'est ce dernier qui l'emporte. Sophie de Ronchi, la vraie cette fois, vient d'arriver au village pour une séance de dédicace. Une venue qui ne passe pas inaperçue tant la brasseur est assailli par un jeune public. «*Cela fait énormément plaisir de voir autant de monde.*

Alain Bernard en 3D

Paris, jeudi 23 juin, 22h30. Deux jours avant le début de l'Open EDF, la Cinémathèque française, située à proximité du Palais Omnisports Paris Bercy, s'est illuminée aux couleurs de la natation. L'équipementier Arena a projeté un film en 3D sur la façade du bâtiment proposant aux spectateurs d'entrer en immersion dans l'eau. Une véritable prouesse technique car la foule de spectateurs présente n'a pas eu besoin d'utiliser une paire de lunettes spéciales pour cette technologie. La vedette de ce court métrage n'est autre que le champion olympique en titre du 100 m nage libre, Alain Bernard. Présent sur le parvis de la Cinémathèque, en compagnie du brasseur Hugues Dubosq, l'Antibois a pu une nouvelle fois mesurer sa côte de popularité auprès du grand public. «*J'ai entendu dire que Bernard serait présent, c'est pour l'apercevoir que je suis là* », témoigne Marc un jeune étudiant en géologie avant d'ajouter «*j'ai nagé en club pendant deux ans donc je suis les résultats de ce sport* ». Une ovation impressionnante du public retentit lorsque le visage du sprinter apparaît sur les murs. Brice, lui, consultant en audiovisuel, «*est impressionné par la qualité du clip* ».

R. C.

Venturi en chef de file

Vice-champion d'Europe du 25 km à Budapest, Bertrand Venturi est le nouveau leader de la discipline en France. Dans la perspective des Jeux de Londres, le Sétois devra néanmoins accentuer sa préparation sur le 10 km, distance olympique.

Ne l'appellez surtout pas « l'ancien ». Il n'apprécie que modérément le compliment. Pourtant, à 26 ans, le nageur sétois est bel et bien le taulier de l'équipe de France d'eau libre. « *C'est bizarre à entendre, mais quelque part c'est vrai* », s'amuse Bertrand Venturi. Larges épaules, teint halé, yeux noirs et démarche nonchalante, le Sudiste n'est certainement pas le plus impressionnant des nageurs tricolores. A côté d'Alain Bernard il donnerait presque l'impression de pratiquer la natation en amateur. **Mais si le champion olympique de l'aller-retour bat régulièrement des records de vitesse en bassin, il serait bien incapable de suivre le nageur des DFC Sète sur un 25 km.** Car oui, Bertrand Venturi est un expert. Rien de scientifique là-dedans, et aucun rapport avec ceux qui s'agitent sur TF1, plutôt un spécialiste de longue distance, communément appelée eau libre, mais régulièrement présentée comme de la natation en milieu naturel. « *Peu importe le nom qu'on lui donne* », coupe l'aventurier aquatique dans un sourire franc qu'il affiche en toutes circonstances. « **Ce qui compte c'est que l'on parle de notre discipline. Or pour l'instant, nous sommes un peu dans l'ombre de la natation course.** Pourtant, il faut voir comme l'on s'entraîne. Pour s'aligner au départ d'un 25 km, il faut en couvrir des bornes à l'entraînement. »

Baroudeur des mers, marathonien aquatique, Bertrand Venturi est un fana de l'effort longue durée. « *C'est ce qui m'a tout de suite plu* », admet-il. « *Mais cela demande un investissement total. Pas question de faire les choses à moitié, il faut vraiment s'impliquer.* » Et faites-lui confiance pour

« **L'eau libre demande un investissement total. Pas question de faire les choses à moitié, il faut vraiment s'impliquer.** »

ne rien lâcher. **Le Sétois est un dur, du genre coriace.** « *J'aime bien aller au fond des choses* », poursuit-il. **Son palmarès est là pour en témoigner.** Troisième de la coupe d'Europe 2005, cinquième du 25 km aux championnats d'Europe 2006, de nouveau cinquième aux Mondiaux 2010, le Sudiste a disputé toutes les compétitions, ainsi que leurs tours qualificatifs sur la scène nationale, parfois plus engagés que les joutes internationales. Ne lui manquait finalement qu'une médaille pour élever son nom au rang des Lecat, Gomez et Rondy, cadors de l'eau libre française. « *Je ne sais pas si je peux me comparer à eux* », tempère Bertrand avec son accent chantant. « *Mais avec la médaille d'argent des Euro de Budapest, c'est vrai que je change de statut.* »

En Hongrie, en août 2010, le nageur de Lucien Lacoste a réalisé l'une de ses plus belles performances. « **Ce fut une course de dingue. Je suis passé un peu par tous les états : confiant, fatigué, offensif, puis de nouveau épuisé. Il faut dire que l'on sortait des championnats du Monde de Roberval, au Canada.** » Eh oui, les nageurs d'eau libre ne se ménagent pas. A l'heure d'aborder les Euro 2010 sur le lac Balaton, le futur gendarme avait déjà disputé trois 10 km et deux

25 km en l'espace de cinq semaines. Un véritable périple achevé par une première médaille internationale. « *Ce podium récompense non seulement les années d'efforts et de sacrifices, mais aussi le programme que je m'étais fixé pour l'été 2010* », abonde Venturi. « *Et puis c'est aussi une belle récompense pour tout le groupe. On a beau évoluer dans une discipline individuelle, le collectif est omniprésent. Je dirai même qu'il est primordial.* » Et il aura aussi besoin de ses partenaires pour assumer son nouveau statut. Méconnu du grand public, le Sudiste est en revanche bien connu de ses adversaires. Avec cet argent européen, nul doute que ces derniers

redoubleront de vigilance. « *Peut-être que je serais plus attendu* », consent-il, « *mais en eau libre toutes les épreuves sont différentes. Les conditions naturelles brouillent les pronostics. Il y a bien sûr des nageurs que l'on retrouve régulièrement aux avant-postes, mais on ne peut vraiment rien prévoir. C'est au jour le jour !* » N'empêche, avec de telles références, le Sétois peut s'avancer vers les championnats du monde de Shanghai et les Jeux Olympiques de Londres avec sérénité. « *Pour les Mondiaux, ça devrait bien se passer. Par contre, rien n'est fait pour les Jeux. Depuis les JO de Pékin, notre sport est olympique, mais seulement le 10 km. Or,*

« **Depuis les JO de Pékin, notre sport est olympique, mais seulement le 10 km. Or, ce n'est pas ma spécialité. Je suis vraiment un nageur de 25 km. Il va falloir se mettre au travail et bien se préparer pour espérer rivaliser avec les meilleurs.** »

ce n'est pas ma spécialité. Je suis vraiment un nageur de 25 km. Il va falloir se mettre au travail et bien se préparer pour espérer rivaliser avec les meilleurs. » Et la tâche s'annonce rude car de plus en plus de nageurs de bassin s'aventurent sur le 10 bornes.

L'attrait de la discipline y est pour beaucoup, mais aussi la perspective d'une qualification olympique. Et si, comme aux Jeux de 2008, le 10 km se dispute dans un bassin d'aviron, pas sûr que notre Sudiste puisse s'exprimer à la mesure de son talent. « **C'est dommage car la longue distance est enfin olympique, mais dans un contexte un peu contre nature** », témoigne Bertrand Venturi. Le challenge est relevé, mais loin d'être inaccessible. Et puis dans un an, le vice-champion d'Europe aura 27 ans, une maturité accrue et une expérience renforcée. Mais surtout, ne l'appellez pas « l'ancien » •

Adrien Cadot



Hedel veut voir Londres

En trois années seulement, Joanes Hedel, 31 ans, est parvenu à se forger un copieux palmarès en eau libre. Aux Euro de Budapest, le Dunkerquois a confirmé sa fulgurante progression en arrachant le bronze du 25 km. Place désormais aux Jeux de 2012 et au 10 km olympique auquel il s'attèlera dès 2011.



(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)

« En 2007, je me suis engagé sur la coupe de France d'eau libre. Je n'ai pas participé à toutes les étapes, mais j'ai essayé d'en nager un maximum pour me jauger et accumuler de l'expérience. »

C'est un passionné. Du genre acharné. Un fou de natation, de glisse aquatique et de haut niveau. Car après une carrière bien remplie en bassin, des titres nationaux sur 200 m papillon, 200 m dos (petit bassin) et des sélections en équipe de France pour des Euro en petit bassin, Joanes Hedel a opté pour l'eau libre. Un choix par défaut ? Pas du tout. Le Dunkerquois n'entendait simplement pas clore sa carrière sans se donner la chance d'atteindre son rêve : les Jeux Olympiques. « C'est un objectif pour tous sportifs de haut niveau »,

concède-t-il de sa voix douce et posée. « Quand tu t'entraînes plusieurs heures par jour, ce n'est pas uniquement pour le plaisir ou la performance.

C'est aussi pour vivre des événements internationaux. Et le plus grand d'entre eux, ce sont les Jeux. » Et pour se donner les moyens de concrétiser son rêve, le Nordiste a tout repris à zéro. « En 2007, je me suis engagé sur la coupe de France d'eau libre. Je n'ai pas participé à toutes les étapes, mais j'ai essayé d'en nager un maximum pour me jauger et accumuler de l'expérience. » Si les premiers pas s'avèrent délicats, Joanes tombe rapidement sous le charme de la discipline. « L'effort est intense, les situations de course sont

variées et la dimension tactique beaucoup plus enrichissante qu'en bassin. En fait, j'ai trouvé que ça ressemblait au cyclisme. » Autre argument de poids, Joanes Hedel a rapidement gagné. Contre toute attente, le Dunkerquois révèle rapidement un talent inné pour la natation en milieu naturel. Après une année d'apprentissage en 2007, il devient champion de France du 25 km au printemps 2008. En septembre de la même année, il enfonce le clou en décrochant le bronze aux championnats d'Europe d'eau libre. Dans le genre

« La discipline de l'eau libre aux Jeux c'est le 10 km. Cela me fait un peu peur, mais je vais tenter le coup. Pas question cependant de lâcher le 25 km. Je suis devenu accroc. »

rapide, on ne fait pas mieux. « Venant du bassin, j'ai une bonne vitesse de base », explique-t-il sans excès de confiance. « Je l'ai un peu perdue ces dernières années pour travailler le 25 km, mais elle m'a permis de tirer mon épingle du jeu dès mes premières sorties en eau libre. »

En 2009, l'ancien papillonneur conserve son titre national sur 25 km et se qualifie pour les championnats du monde à Rome. En Italie, dans une mer agitée, le Dunkerquois va souffrir. Huitième à l'arrivée, Joanes rend plusieurs minutes à ses rivaux, ainsi qu'à ses compatriotes Branda et Venturi, respectivement cinquième et sixième. Mais les deux Français sont de purs nageurs d'eau libre. Expérimentés, ils ont su embarquer dans le bon wagon pour glisser en tête de course. « Dans cette discipline, le vécu est primordial », lâche à l'époque le Nordiste. « J'ai encore beaucoup de choses à apprendre pour espérer intégrer la bonne échappée. »

Il ne lui aura fallu cependant qu'une petite année pour tirer des leçons des Mondiaux italiens. En août 2010, aux championnats d'Europe de Budapest, l'élève de William Guilloteau rejoint Bertrand Venturi sur le podium du

25 km. En Hongrie, après une course hachée, Joanes Hedel va puiser dans sa jeune et modeste expérience pour surprendre les cadors et s'en aller cueillir le bronze continental. « Elle est importante cette médaille. D'abord pour le groupe, pour les coaches, pour la discipline mais aussi pour tous les efforts réalisés depuis 2007. » Une manière de prouver également que la transition entre bassin et milieu naturel n'est pas uniquement réservée aux grands noms du 1 500 m nage libre. Car si l'Australien Grant Hackett ou l'Anglais David Davies ont tenté l'aventure, elle ne s'est pas révélée concluante.

« La passerelle entre les deux sports existent, mais il faut l'aborder avec humilité », analyse, philosophe, le Dunkerquois. « Aujourd'hui, avec un peu de recul, je mesure le chemin parcouru, mais ça n'a pas été simple. Dès le départ, j'ai su que j'avais des qualités pour la longue distance, mais il a fallu le démontrer. » Cette fois, c'est bon, Joanes Hedel est bien un nageur d'eau libre. Et personne n'en doute. « Là oui, je m'éclate. Toutes les courses sont différentes. Ce n'est jamais répétitif comme en bassin. Les entraînements sont difficiles, mais je m'y attendais. » Reste que le plus dur est à venir. Dans un an, de l'autre côté de la Manche, sa mer, Londres accueillera les Jeux Olympiques, son rêve. « Bien sûr que j'y pense. La discipline de l'eau libre aux Jeux c'est le 10 km. Cela me fait un peu peur, mais je vais tenter le coup. Pas question cependant de lâcher le 25 km. Je suis devenu accroc. » Un passionné, on vous disait ! •

Adrien Cadot

J'ai traversé la Garonne à la nage

Le départ vient d'être donné. La deuxième vague de nageurs s'élance pour 1 700 mètres de traversée.

Au premier plan, le journaliste de Natation Magazine saute courageusement dans les eaux de la Garonne. Il terminera finalement deuxième de sa série.



(Ph. Stéphane Domecq)

Trois questions à Ophélie Aspard

Rencontre avec Ophélie Aspard, 20 ans, vainqueur de la quatrième vague et meilleur temps de la Traversée de Bordeaux à la nage. Licenciée à l'Aviron Bayonnais, Ophélie défendra les couleurs de la France lors des championnats du monde à Shanghai.

Tu as un programme chargé. Qu'est-ce qui t'as motivé pour participer à la Traversée de Bordeaux à la nage ?

Je suis venue pour me faire plaisir et profiter de mes amis, de ma famille. Je n'avais pas de réel objectif sportif. Et puis 1 700 m avec courant, ça ne laisse pas trop de trace donc je pouvais me permettre de participer.

1 700 mètres, c'est court pour toi. Quelle est ta distance de prédilection ?

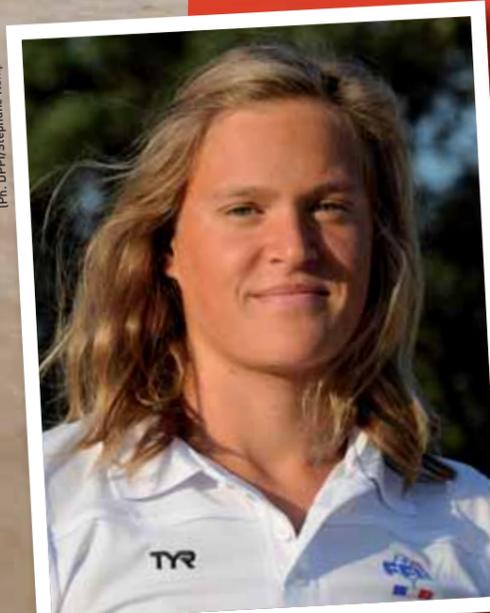
Ma spécialité est le dix kilomètres. J'ai de la chance car c'est la distance olympique. Sur cette distance, il faut vraiment savoir gérer son effort et avoir une bonne stratégie pour bien figurer.

Quels sont tes prochains objectifs ?

Mon objectif principal est de me qualifier aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Pour cela, je dois être dans les dix premières lors des championnats du monde à Shanghai. Et pourquoi pas une médaille, car le but de tout sportif est de monter sur le podium.

Recueilli par R. C.

(Ph. DPPI/Stéphane Kempinaire)



L'idée est pour le moins insolite, il faut l'admettre, mais elle nous a séduite. Cette fois, plutôt que d'évoquer le courage et l'abnégation des passionnés de natation en milieu naturel, nous avons décidé de nous jeter à l'eau. Notre journaliste s'est donc inscrit pour les 1 700 m de la Traversée de Bordeaux à la nage le 18 juin. Reportage entre la rive gauche et la rive droite de la Garonne.

Bordeaux, 18 juin. Le rendez-vous de la seconde vague est fixé à 10 heures 30 au village de la manifestation sur les bords de la Garonne. Au même moment, les participants de la première série attendent patiemment de pouvoir plonger sur le ponton prévu à cet effet. La voix du speaker retentit soudainement dans le micro : « Nous attendons le renversement de la marée, le départ est repoussé d'une vingtaine de minutes ainsi que le retrait des dossards pour la vague suivante ». Une fois le délai

écoulé, direction les chapiteaux blancs pour me faire pointer. En échange de mon nom, je repars avec un bonnet orange et une puce électronique. Je file ensuite vers une autre tente qui fait office de vestiaire pour revêtir la combinaison obligatoire. Vêtu de ma seconde peau, je me rends maintenant sur le ponton flottant lorsqu'une averse violente s'abat sur la cité girondine. « De toute façon, dans l'eau, nous sommes mouillés alors ce n'est pas grave », plaisaient des nageurs frigorifiés. Au large, sur une embarcation à

dix mètres du bord, une banda - musiciens du sud-ouest qui officient dans des événements festifs - tente de réchauffer les participants et le public venu nombreux malgré la météo capricieuse en interprétant des airs populaires. Les organisateurs en profitent pour prodiguer les dernières consignes : « Au départ, nagez vers le centre du fleuve, le courant est très fort et se chargera de vous diriger dans le sens voulu. En cas de problème, levez un bras, un sauveteur viendra immédiatement vous porter assistance ». Ici, on ne plaisante pas avec la sécurité, c'est rassurant ! « Départ dans deux minutes », s'exclame un bénévole au chaud dans sa parka rouge. Rapide coup d'œil vers la rive opposée pour apercevoir l'arrivée 1 700 mètres en aval. On ne discerne rien. Elle se situe derrière un méandre et reste donc hors de vue.

La tâche ne sera pas aisée. Nouveau coup d'œil, vers la surface des flots cette fois. L'eau boueuse paraît peu accueillante. Dernière concentration. « Dix secondes, ..., cinq, quatre, trois, deux, un », puis retentit le son grave d'une corne annonçant le départ. La réception dans l'eau est des plus surprenantes. Je me retrouve dans un noir complet. Comme si quelqu'un avait coupé la lumière. Impossible de se repérer en regardant le fond. Il va donc falloir évoluer souvent comme un nageur de water-polo, la tête hors de l'eau. Je décide de partir assez vite pour me détacher afin d'éviter les frottements intempestifs avec les autres participants. Peine perdue. Un adversaire me monte dessus. Je bois la tasse et me dégage en accélérant. Plus loin, je m'arrête, déboussolé. J'interpelle un sauveteur en lui demandant de me situer la bouée. « Dirigez-vous

un peu sur votre gauche », hurle-t-il depuis sa planche. Rapidement, le peloton se rétrécit. Je ne vois quasiment plus personne à ma hauteur. Suis-je devant ou distancé ? Peu importe, l'important est de garder son cap malgré le courant. Nouvelle tasse suite à deux crêtes de vagues successives provoquées probablement par le jet-ski d'un sauveteur. En dépit de sa couleur, l'eau n'a pas mauvais goût. Un autre nageur est juste devant moi. Je m'accroche à lui en espérant qu'il ait pris de bons repères. Avec l'aide du courant, je le dépasse sur la gauche et prends rapidement un peu d'avance. Mais où est l'arrivée ? Je passe en brasse pour analyser les lieux et devine deux silhouettes qui me font des signes. Trop tard. Mon rival a mis les jambes, je tente de m'accrocher, mais il est trop fort pour moi et s'échappe. La

sortie de l'eau est compliquée en raison de la boue sur les berges. Il ne reste plus que vingt mètres à sec pour passer sous la banderole d'arrivée. **Deuxième en 13'20''37. Treize minutes sur 1 700 mètres. Un temps à rendre jaloux Sébastien Rouault (champion de France du 1 500 m en bassin en 14'55''17, Ndlr). Merci le courant.** La grosse centaine de nageurs encore dans l'eau achève à son tour son parcours aquatique. Le retour sur l'autre rive, beaucoup plus facile, s'effectue dans une ambiance chaleureuse à bord d'un bateau, autour d'un verre de grenadine. Place maintenant aux troisièmes et quatrièmes vagues. Il pleut toujours sur Bordeaux, mais l'ardeur des participants n'en souffre pas. C'est ça aussi la fête de la natation ! •

A Bordeaux, Rémi Chevrot (nageur-journaliste)

« Ne jamais arrêter d'innover »

Président de la section natation des Girondins de Bordeaux depuis 2010 et le décès de Jean Boiteux, Marc Lafosse est à l'origine de la Traversée de Bordeaux à la nage. Rencontre avec un passionné de natation, ancien brasseur de haut niveau.

Sujet réalisé par Rémi Chevrot

Succès

« En dépit d'une météo capricieuse, il y a eu beaucoup de monde sur les berges de la Garonne. Les nageurs ont également relevé le challenge en masse. C'est vraiment génial car nous accueillons des nageurs licenciés en club et d'autres qui pratiquent la natation pour leur simple plaisir.

Au total, 500 inscrits se sont jetés dans les eaux du fleuve. Cela récompense tout le travail accompli en amont par l'organisation. »

Organisation

« L'épreuve nous demande environ huit mois de préparation. Pour schématiser, nous sommes tranquilles quatre mois et puis tout s'accélère. Cette année 107 bénévoles ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de la traversée en plusieurs vagues. Le plus dur est la coordination entre les différents acteurs. Il faut trouver du temps pour se voir car nous avons tous des activités différentes. Notre objectif, c'est de ne jamais arrêter d'innover, de s'améliorer et de progresser à chaque édition. »

Financement

« La Traversée de Bordeaux à la Nage est un événement qui pèse 60 000 euros. Dans ce budget, la part des partenaires privés, comme EDF par exemple, est très importante. Grâce à eux, nous pouvons proposer une belle manifestation. Chaque année, nous avons la chance de fidéliser nos sponsors. En 2011 encore, ils m'ont tous dit à l'année prochaine. Sauf catastrophe, l'an prochain, nous devrions avoir une nouvelle édition de la Traversée de Bordeaux à la nage. »

Sécurité

« Soixante sauveteurs sont mobilisés sur la manifestation. Ils sont là pour prévenir le moindre danger, guider les nageurs dans l'eau car l'orientation est délicate. Les sauveteurs sont tous des BNSSA issus de l'Université Bordeaux 2. Cet été, ces jeunes iront quasiment tous sur les plages de la côte aquitaine. »

Perspectives d'avenir

« Nous voulons faire progresser le nombre de participants. Cette année, nous avons dû refuser entre 300 et 400 volontaires. Peut-être pouvons-nous augmenter le nombre de nageurs par vague ou ajouter une série supplémentaire. Il est également envisageable d'installer la Traversée sur deux jours. Mais il faut faire attention à ne pas être trop gourmand et ne pas oublier que l'aspect primordial est la sécurité. » •

La Traversée en chiffres

- 4 vagues de départ
- 107 organisateurs requis
- 500 participants
- 1 700 mètres de course
- 60 000 euros de budget



Le président de la section des Girondins de Bordeaux et fondateur de la Traversée de Bordeaux à la nage, Marc Lafosse (deuxième en partant de la gauche), en compagnie des partenaires de l'organisation.

(Ph. Jérémy Corfou)



La communication et la formation personnalisées par l'image

Réaliser des outils de formation pour la prévention des risques, c'est notre métier !

Contactez-nous avec le code FFN - Tél + 33 (0) 3 20 46 57 95 - contact@vision3.fr
45 avenue de l'Europe - Parc Eurocit - Bat. 11 - BP 40068 - 59435 RONCQ Cedex



Vers une Ligue Pro ?

Après la grève des arbitres qui a interrompu les championnats nationaux en début d'année, la Fédération Française de Natation, en accord avec les différents acteurs de la discipline, a lancé l'idée d'une Ligue Pro qui pourrait voir le jour en septembre 2012.

Une crise structurelle

Qu'elle soit « promotionnelle » ou « professionnelle », la Ligue qui devrait émerger dans le paysage poloïstique d'ici 2012 aura pour objectif de rétablir le dialogue et d'éviter que de nouveaux bras de fer ne viennent de nouveau perturber les performances sportives. Car en début d'année, le championnat de France de water-polo a été perturbé deux mois durant par une grève des arbitres, refusant la modification

de leur système de remboursement des frais engagés lors des déplacements. Il aura finalement fallu attendre le mois de mars pour qu'un consensus soit trouvé entre les différents acteurs et la Fédération Française de Natation. « *L'intérêt sportif a primé sur le dénouement de la situation pour faire en sorte que la Fédération entende le malaise des clubs et des arbitres afin de tenter d'y remédier tout en sachant que tout n'est pas réglé* », constate Louis-Frédéric Doyez, Directeur général de la Fédération.

Le projet de Ligue Pro

C'est de cette profonde crise structurelle que va germer l'idée d'une Ligue Pro rassemblant tout ce que le water-polo tricolore compte de dirigeants, d'arbitres et de joueurs. « *Il n'y avait qu'un projet commun mobilisant les*

« La grève a mis à jour de grosses difficultés, c'est vrai, mais elle a aussi provoqué des discussions intéressantes qui nous ont permis de réamorcer un travail collectif. »

acteurs de ce sport pour retrouver un semblant de sérénité », observe Louis-Frédéric Doyez. « *La grève a mis à jour de grosses difficultés, c'est vrai, mais elle a aussi provoqué des discussions intéressantes qui nous ont permis de réamorcer un travail collectif. Avant, chaque entité évoluait dans son coin et avait le sentiment de*

bien faire les choses », poursuit le Directeur général de la Fédération. Étonnant ? Pas tant que ça en définitive puisque l'enjeu premier de la FFN reste l'équipe de France tandis que les intérêts des clubs se concentrent sur le championnat.

Avec la Ligue Pro, clubs, arbitres et Fédération vont donc pouvoir parler le même langage. Mais surtout, ils vont pouvoir s'attaquer conjointement au vaste chantier de la professionnalisation. « *Sur ce point, la création de la Ligue a fait naître de nombreux espoirs au sein de la discipline* », souligne Louis-Frédéric Doyez. « *Mais il est essentiel de rappeler que tout ne s'effectuera pas du jour au lendemain. Cela va demander un peu de temps avant que la discipline entre dans une ère professionnelle. Actuellement, nous sommes en période*

de concertation entre toutes les familles du water-polo. Nous nous sommes rencontrés le mardi 28 juin et nous avons prévu de nous revoir en août », précise Louis-Frédéric Doyez. Un travail qui devrait aboutir à la mise en place d'un organigramme et l'émergence d'un mode de fonctionnement d'ici la fin d'année 2011, avant d'être présenté au Comité directeur de la FFN en début d'année 2012 pour que cela soit soumis à un vote de l'Assemblée Générale en mars de cette même année. **A terme, la Ligue Pro devrait apparaître en septembre 2012.**

Comment fonctionnera la Ligue ?

Pour l'heure, rien n'est véritablement acté. « *Nous avons quelques pistes de réflexion* », admet le Directeur général de la FFN, « *mais tout reste à élaborer.*



Le championnat de France doit permettre à des clubs de former des joueurs à un haut niveau pour que ceux-ci puissent postuler à une place en sélection nationale.

Nous prenons le temps de regarder ce qui se fait à côté. Pas question de se précipiter et de commettre de nouvelles erreurs. » Ce qui est certain en revanche c'est que la Fédération Française de Natation devrait assurer la trésorerie de la Ligue Pro. « *Le destin entre la Fédération et la Ligue sera toujours lié* », tonne Louis-Frédéric Doyez avant d'enchaîner : « *Aujourd'hui, le marché réel du water-polo ne permet pas une autonomie d'une quelconque Ligue* ».

Une manière aussi de satisfaire la Fédération et les clubs afin de ne pas entamer leurs objectifs respectifs. « *Le championnat de France doit permettre à des clubs de former des joueurs à un haut niveau pour que ceux-ci puissent postuler à une place en sélection nationale* », acquiesce Louis-Frédéric Doyez. **Ainsi, lorsque la Ligue Pro, qui devrait s'intituler « Ligue Promotionnelle » avant de devenir la « Ligue Professionnelle », fixera le calendrier du championnat de France, selon le programme et la préparation de l'équipe de France.** Une sélection en excellente forme puisqu'elle est assurée de se qualifier pour le Tour préliminaire des championnats d'Europe en 2012 avant même la dernière rencontre des qualifications disputée contre la Suisse (2 juillet 2011). Indéniablement, le water-polo français semble reparti sur de bons rails.

Rémi Chevrot (avec A. C.)

Sélectionneur suspendu ?

Dimanche 19 juin, piscine d'Antigone à Montpellier. Lors de la finale du championnat de France opposant Montpellier à Marseille, l'entraîneur phocéen, Petar Kovacevic, a perdu son sang-froid et s'en est pris physiquement à l'un des membres du corps arbitral. Exclu de la rencontre, le Monténégrin passera devant une commission de discipline le 7 juillet. Il encourt jusqu'à trois ans de suspension. Au-delà de son club, l'équipe de France est également affectée puisque Petar Kovacevic est le sélectionneur des Bleus. **Une affaire qui tombe mal car sous sa coupe l'équipe de France était en réel progrès. Pour preuve, ces derniers résultats face à la Russie, nation majeure de la discipline (match nul 8-8 à Volograd et victoire 11-10 à Nice).**

R. C.

Synchro détaillée

Comme chaque année, les championnats de France élite de natation synchronisée ont rassemblé toutes les actrices de la discipline. L'occasion pour *Natation Magazine* de dépêcher à Nantes notre photographe pour capter les petits secrets des naïades. L'occasion également de donner la parole à Apolline Dreyfuss, ancienne duettiste de l'équipe de France, qui a accepté de commenter les plus beaux clichés. Immersion.

Textes : Apolline Dreyfuss - Photos : Catherine Nigon

La préparation

« Les nageuses s'appliquent à mettre de la gélatine avant chaque représentation. C'est assez rebutant, et les années d'expériences n'y changent rien, mais c'est nécessaire pour des raisons esthétiques et pratiques. »



« La coiffure et le maquillage sont des étapes qui demandent beaucoup de temps. En général, il faut prévoir une bonne heure. Néanmoins, c'est un moment privilégié. On partage, on soude les troupes et on se pose un peu avant la compétition. Il faut veiller à avoir une gélatine fluide, les cheveux parfaitement tirés et surtout éviter à tout prix les grumeaux ! »



« La coiffe se place sur la gélatine avant que celle-ci ne sèche. Cela peut être très rébarbatif en fonction de la coiffe... C'est pourquoi les nageuses préfèrent généralement les petites coiffes, qui se fixent plus facilement et avec moins de pincés. Le but est d'habiller de manière esthétique le chignon. En synchro, on apprécie ce qui brille et se voit de loin, mais il faut surtout rester cohérent avec les couleurs du maillot et la thématique du ballet. »



« Le maquillage peut paraître excessif, mais en synchro la distance séparant les nageuses des juges et des spectateurs est élevée. Le maquillage doit pallier à la fatigue et combattre le teint blafard accentué par celle-ci, l'eau et la lumière blanche. »

Les figures imposées

« Les imposées sont des figures permettant d'évaluer la technique des nageuses. Plus les figures sont lentes et fluides, plus la technique est maîtrisée. Les appuis sous l'eau peuvent être très puissants, mais ils ne doivent surtout pas se faire sentir sur les mouvements exécutés hors de l'eau. Je crois que c'est l'épreuve qui demande le plus gros travail mental. Lors d'un ballet, tout va très vite et les mouvements sont mécaniques. En figures imposées, il faut garder un rythme ultra-lent et ne pas paniquer. Un jour, un entraîneur (Magali Rathier) m'a corrigée en me disant qu'une figure imposée pouvait être belle et artistique. J'ai compris qu'il fallait rechercher la légèreté et non plus la force, prendre de l'espace, apprivoiser les mouvements. »



Le duo



« Trouver une paire cohérente n'est pas simple. Différents critères sont à évaluer, comme la technique, les qualités physiques, la morphologie, et même l'entente. Pour qu'un duo puisse fonctionner, la confiance entre les nageuses est primordiale. Avec Lila, comme avec Chloé, je pouvais partir sereine en compétition. Je savais qu'elles donneraient leur maximum. »



« Le duo est une épreuve très complexe. Plus encore qu'en équipe, il faut être parfaitement synchronisé avec sa partenaire. Cette discipline avait mes faveurs. Au cours de ma carrière, j'ai eu sept partenaires différentes, décrochant la 17^{me} place aux interrégionaux avec la première à une 6^{ème} place aux championnats d'Europe pour la dernière (Chloé Wilhelm aux Euro 2010 à Budapest), en passant par la finale aux JO avec Lila Meesseman-Bakir, en 2008. »



« Mon meilleur souvenir en duo restera ma finale aux JO avec Lila. Ce fut un moment fabuleux. Mais il ne faut pas le détacher de son contexte et de toute la préparation qui lui ont permis de prendre tout son sens. C'est une forme d'aboutissement un sentiment de fierté partagé. Mon pire souvenir en duo est moins glorieux. Aux championnats du monde de Melbourne, les compétitions démarraient à 9 heures du matin. Nous nous levions aux aurores pour nous entraîner (aux alentours de 4 heures du matin). Le duo était extrêmement difficile. A chaque apnée, nous frôlions la noyade ! Mais cette étape ne doit pas être négligée, elle fut l'une de celles qui ont bâtis l'histoire de notre duo. »

Le solo

« Le plus beau solo reste pour moi celui de Virginie sur Camille Claudel, nagé en 2003 à Barcelone. C'est d'ailleurs celui qui lui a valu son premier titre de championne du monde. **Virginie est une des personnes les plus inspirantes que j'ai pu rencontrer au cours de ma carrière. Elle est solaire, brillante. C'est une véritable artiste. Je me suis essayée au solo quelques fois, notamment deux ans au sein de l'équipe de France. C'est une épreuve difficile : il faut affronter la difficulté seule, faire passer des émotions, raconter une histoire... C'est cependant un exercice intéressant et très formateur. »**



« Le rôle de l'entraîneur en solo est primordial. Seul allié de la nageuse, sorte d'alter-ego, il est son miroir et soutient sa motivation lorsque la solitude devient trop pesante. C'est Agnès (Berthet) qui m'a entraînée en solo. **Ce tandem s'alimente dans la durée, on apprend à se connaître et on crée des liens à la manière d'un duo. C'est très fusionnel car les moments traversés sont souvent difficiles et chargés d'émotions.** Une bonne soliste doit avant tout posséder une technique irréprochable. Il faut ensuite, selon moi, apprendre à contourner cette technique pour laisser éclater sa dimension artistique. »



« Nager seule autorise à donner une liberté décaplée aux mouvements et laisse plus de place à l'interprétation, au ressenti. Il n'y a pas la pression du respect des comptes et de la synchronisation. Il est vrai que tous les regards sont braqués sur la nageuse, ce qui peut, selon les cas, inhiber ou au contraire révéler un talent. »

Le combiné



« Un combiné est un ballet qui se nage à dix nageuses. Il est composé de courtes séquences en solo, duo, quatuor. **C'est une nouvelle épreuve qui laisse plus de liberté à la chorégraphie et la mise en scène.** Les premiers combinés ont fait leur apparition il y a une dizaine d'années sur la scène internationale. Le but d'un combiné est de mettre en valeur les qualités des nageuses. **Les séquences nagées sont assez courtes, il n'y a donc pas de place pour la moindre erreur. »**



« Le combiné demande un travail long et complexe. Les entraînements se font en petits groupes. Il faut parfaitement connaître le rôle de chacune des nageuses. **En général, les synchros apprécient les combinés parce qu'ils accordent une large place à l'interprétation.** On y raconte une histoire avec des personnages et une véritable mise en scène. **L'an dernier, nous avons nagé sur Notre Dame de Paris et je devais interpréter Quasimodo, ce qui, contre toute attente, s'est révélé très intéressant ! »**

Les portés



« Les portés sont incontournables dans les chorégraphies d'équipe. Il y a généralement une voltigeuse désignée, celle qui allie au mieux légèreté et tonicité, et un pilier, puissante et dotée d'une très bonne détente. La synchro évolue vers une discipline de plus en plus physique. **L'artistique n'a pas pour autant disparu, mais il a également évolué : on parle plus aujourd'hui dans les ballets d'équipe « d'effets artistiques » que d'interprétation ou de grâce.** La synchro est encore un sport jeune, il va encore beaucoup se transformer ! »

La notation

« La soliste en photo attend ses notes. Le jugement en synchro est souvent source de polémiques. Malheureusement, comme tout sport artistique, le subjectif fait partie intégrante de la notation. **C'est ce qui fait aussi la beauté de ce sport. Au-delà de la technique pure, il faut arriver à toucher le juge pour retenir son attention.** Lorsque les résultats ne sont pas à la hauteur de nos attentes, il faut lutter contre l'idée du fatalisme et se poser les bonnes questions. C'est du moins ce que je me suis toujours employée à faire. »



Fier de la révolution qui a chassé Ben Ali en début d'année, Oussama Mellouli mesure également le chemin que la Tunisie doit encore parcourir avant de mettre en place une démocratie stable.



(Ph. DPP)

Un champion de jasmin

Il n'aura fallu que quatre semaines, quatre petites semaines au peuple tunisien pour faire chuter le régime du président Ben Ali. Après vingt-quatre ans d'une dictature implacable, la Tunisie découvre depuis janvier 2011 la démocratie, pour le plus grand bonheur d'Oussama Mellouli, 27 ans, champion olympique et figure emblématique d'un sport tunisien qu'il entend représenter avec fierté.

Il est assis, tranquille. Ses mains jointes reposent sur de larges cuisses. Il s'exprime d'une voix douce, sans détourner le regard. Le ton est léger, presque aérien. Seuls ses yeux révèlent l'intensité des sentiments qui l'habitent. En début d'année, son pays, la Tunisie, a été balayé par une révolution (cf. encadré). **Une révolte populaire sans précédent qui s'est ensuite répandue comme une trainée de poudre dans le monde arabe.** L'espoir est là. Il couve, bouillonne derrière toutes les phrases, mais la peur de basculer à nouveau dans la violence n'est jamais très loin. Oussama Mellouli le sait et à l'instar de ses

compatriotes tunisiens, il ne s'en cache pas. « Mon pays et mon peuple viennent de vivre une année très spéciale (silence). Ce qui s'est passé en Tunisie a marqué le monde entier et comme représentant du sport tunisien, je me suis directement senti concerné. C'est un grand moment... Un épisode historique. **Mais c'est aussi une période angoissante. Les doutes sont nombreux... Nous sommes fiers d'être le premier pays arabe à avoir arraché sa démocratie.** Je me sens libéré. Je sens désormais que je défends une noble cause et plus un régime corrompu ou les proches du pouvoir récupéraient les postes clés. »

Les mots sont forts, assurés. Oussama Mellouli s'exprime en connaissance de cause. Sans complexe ni détours, il reconnaît que sa fierté s'accompagne de profondes incertitudes. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que la Tunisie établisse un régime démocratique stable. « Je le redis, tout cela est positif, mais je suis inquiet », reprend Oussama Mellouli avec insistance. « **Economiquement, le pays souffre et politiquement, nous sommes encore en plein chaos. Une fois**

Je me sens libéré. Je sens désormais que je défends une noble cause et plus un régime corrompu.

l'euphorie de la révolution retombée, tout est à reconstruire. Depuis plusieurs mois, tous les Tunisiens donnent leur avis. C'est bien que les gens s'expriment, c'est important pour nous, mais cela créé également de fortes tensions et de nombreuses dissensions. Je sais que cela va prendre du temps. Nous devons être patients. » Patients, certes, mais actifs. « Vous savez, la natation est un sport vraiment ingrat. Les nageurs travaillent durant des mois pour glaner quelques millièmes de secondes. S'il y a une chose que m'a appris mon sport, c'est bien la patience. Je sais aussi qu'il ne sert à rien de rester assis à se tourner les pouces. » Soudainement, le Tunisien de 27 ans s'interrompt. Il ferme les yeux quelques secondes, reprend son souffle. Oussama affine sa réflexion,

il mâche ses mots et lâche d'un coup : « **Je suis prêt à m'investir pour mon pays... Pas immédiatement, car il me reste encore quelques années au plus haut niveau, mais après ma carrière, oui, c'est certain.** Si je peux aider des jeunes, partager le fruit de mon expérience, ce serait une grande victoire. » Enclin à un investissement sportif, le Nord-Africain n'imagine pas en revanche s'investir en politique. « Depuis la chute de Ben Ali, je n'ai pas été sollicité. Nous sommes dans une année de transition, personne ne peut prédire ce qui va se passer dans les mois à venir. Même le ministre des sports est en stand-by, ce qui ne simplifie évidemment pas le travail et l'engagement des sportifs tunisiens. Encore une fois, je prône la patience. » En attendant d'y voir plus clair, Mellouli, qui s'est longtemps entraîné en France avant de rejoindre l'Université de USC à Los Angeles (Etats-Unis), rêve de décrocher une nouvelle médaille olympique aux Jeux de Londres en 2012. **Une de plus pour ce spécialiste des épreuves au long cours (800 et 1 500 m nage libre), champion olympique du 1 500 m nage libre en 2008 dans l'ancre majestueuse du Water Cube à Pékin.** Car si la France vit depuis plusieurs années au rythme des exploits de ses sprinters,

il commence par Alain Bernard et Fred Bousquet, la Tunisie évolue, elle, en pleine « Mellouli dépendance ». Premier Tunisien champion olympique en natation et deuxième médaillé d'or après l'athlète Mohammed Gammoudi en 1968, le natif de la Marsa, dans la banlieue nord de Tunis, est surtout le premier nageur arabe champion du monde (sur 1 500 m à Rome en 2009, Ndlr). Un palmarès colossal qui lui confère un statut d'icône de l'autre côté de la Méditerranée. « **Oui, je suis reconnu en Tunisie, mais je pense que ce sera encore plus important dans vingt ou trente ans, lorsque le public mesurera l'ampleur de mes performances.** » Nouvelle pause. Oussama, mains jointes sur les genoux, replonge dans ses pensées. L'émotion est palpable. Il acquiesce pour lui-même, baisse la tête, s'éclaircit la voix et reprend de

plus belle, comme s'il s'adressait subitement à son peuple. Aux Siens. « **Aux Mondiaux de Shanghai, je vais tout faire pour enlever une médaille. Après je ne penserais qu'aux Jeux Olympiques de Londres.** »

plus belle, comme s'il s'adressait subitement à son peuple. Aux Siens. « **Aux Mondiaux de Shanghai, je vais tout faire pour enlever une médaille. Après je ne penserai qu'aux Jeux Olympiques de Londres. Mais pas question de négliger les Jeux Africains. C'est une compétition que je ne manquerais pour rien au monde. Je vais nager pour tous les Tunisiens. Je vais représenter mon pays et tenter de décrocher un maximum de médailles.** » Les choses sont dites. Oussama se redresse lentement. Il salue. Tranquille. Ses gestes sont directs, déterminés, comme le nageur qu'il est et le Tunisien qu'il sera éternellement •

Adrien Cadot

(Ph. DPP/Franck Faugère)



Pékin, août 2008. Oussama Mellouli enlève l'or du 1 500 m nage libre, devenant le premier nageur tunisien à être sacré champion olympique.

La Révolution tunisienne (2010-2011)

La Révolution de jasmin est une révolution non-violente qui par une suite de manifestations et de sit-in a abouti au départ du président de la République de Tunisie, Zine el-Abidine Ben Ali, en poste depuis 1987. **Le terme « Révolution de jasmin » fait référence à la prise de pouvoir de Ben Ali, les Tunisiens préfèrent le nom de « Révolution pour la dignité ».** Partie de la ville de Sidi Bouzid, d'où le nom original de « révolte de Sidi Bouzid » ou d'« intifada de Sidi Bouzid », la révolution tunisienne est avant tout un mouvement de protestation contre le chômage qui touche une forte proportion de la jeunesse, plus particulièrement les jeunes diplômés, la corruption et la répression policière. **Le 14 janvier 2011, le président Ben Ali fuit le pays après quatre semaines d'agitation populaire et s'envole pour l'Arabie Saoudite.**

Oussama Mellouli

Née le 16 février 1984
 A La Marsa (banlieue nord de Tunis)
 Taille : 1 m 92
 Poids : 80 kg
 Surnom : Ous
 Palmarès : Champion olympique 2008 du 1 500 m nage libre ; champion du monde 2009 du 1 500 m nage libre en grand bassin ; champion du monde 2004 du 400 m 4 nages en petit bassin et champion du monde 2010 du 1 500 m nage libre en petit bassin ; vingt-sept victoires en coupe du monde FINA.

10017>>>5050>352WWW>>>3514>>>>4580000>>020

MON CLUB

Sous le soleil de Haute-Savoie



Podium de rêve à Barcelone 2003 : Ian Thorpe, Alexander Popov et Pieter Van den Hoogenband. L'épreuve reine n'a jamais aussi bien porté son nom !

(Ph. DPP/ Olivier Gauthier)



Les jeunes nageurs du CN Rochois lors des championnats départementaux 2009.



(Ph. Kévin Gaidioz)

Dans le sillage des Grands

Du 16 au 31 juillet, Shanghai accueillera les championnats du monde de natation. C'est l'occasion de revenir sur cinq événements qui ont fait la légende des Mondiaux.

• Une course de rêve

Le 31 mars 2007, la Rod Laver Arena de Melbourne est le théâtre du duel opposant la Française Laure Manaudou à l'Américaine Kate Ziegler sur 800 m nage libre. **Isolées en tête, les deux adversaires vont se livrer un duel d'anthologie durant seize longueurs.** Dans les cent derniers mètres, la Française semble enfin distancer sa rivale. Kate Ziegler s'accroche et arrache la victoire à l'issue d'un sprint époustouflant (8'18"52). Manaudou se consolera avec l'argent et le record d'Europe de la spécialité (8'18"80).

• Un podium de rêve

L'épreuve reine de la natation a couronné le Tsar à Barcelone en 2003. Malgré une solide concurrence, Alexander Popov remporte son troisième titre mondial sur 100 m nage libre. **Après 48"42**

d'effort, le Russe devance le champion olympique de la discipline Pieter Van den Hoogenband et la star australienne Ian Thorpe. Dans la cité catalane, Popov rafle ses dernières médailles planétaires, là même où onze ans auparavant il s'était révélé aux Jeux Olympiques de 1992.

• Le rêve de toute une nation

Depuis 1973 et la création des championnats du monde, aucun nageur français n'avait réussi à conquérir l'or mondial. En 1998, Roxana Maracineanu corrige enfin cette anomalie. **Dans le bassin de Perth (Australie) la nageuse de Mulhouse remporte le 200 m dos (2'11"26) devant l'Allemande Dagmar Haze et la Japonaise Mai Nakamura.** Lors de ces Mondiaux, la délégation tricolore reviendra avec trois autres médailles, toutes en argent (Franck Esposito, Jean-Christophe Sarnin, Xavier Marchand, Ndlr).

• Phelps, un rêve inaccessible ?

Tout athlète qui se respecte espère battre Michael Phelps. C'est un rêve, mais il ne se concrétise que rarement lors des grands rendez-vous. **En plus de détenir le record de titres olympiques, The Baltimore Bullet est également le nageur qui comptabilise le plus de médailles à l'occasion des championnats du monde : 26 breloques dont 22 en or.** A 16 ans, il devient, pour la première fois, champion du monde à Fukuoka en 2001 en reportant la finale du 200 m papillon. En 2011, à un an des Jeux Olympiques de Londres où il a prévu de clore sa carrière, l'Américain de 26 ans aura certainement à cœur de rappeler que le patron, c'est lui !

• Du rêve à la réalité

« Je n'arrive pas y croire ! Je pensais accrocher la quatrième place et je repars avec l'or. C'est inimaginable. » A Rome, en 2009, le jeune Britannique Thomas Daley décroche le titre mondial du plongeon en finale du 10 mètres. **Agé de 15 ans, il devient le plus jeune champion du monde de l'histoire de la discipline.** Un an auparavant, alors qu'il n'avait pas encore 14 ans, le jeune Tom avait déjà épinglé le titre européen à Eindhoven (Pays-Bas) •

Rémi Chevrot

Les Mondiaux en chiffres

0 titre pour la natation masculine française dans toute l'histoire de la compétition

1,5 milliards de téléspectateurs en audience cumulée en Europe en 2009

2^{ème} fois que l'Asie accueille les Mondiaux après Fukuoka au Japon en 2001

5 autres pays étaient candidats pour accueillir les championnats 2011 : le Japon, la Corée du Sud, l'Afrique du Sud, l'Espagne et les Etats-Unis

66 épreuves pendant la quinzaine : 40 en natation, 10 en plongeon, 7 en synchro, 7 en eau libre et 2 en water-polo

197 pays ont retransmis les épreuves en 2009

198 médailles distribuées (plus en cas d'égalités)

400 contrôles antidopage en 2009 (médaillés et contrôles inopinés)

18 000 spectateurs attendus dans la piscine du « Shanghai Oriental Sports Center »

Les structures estivales sont aussi des portes d'accès à la natation. C'est un moyen de découvrir les activités aquatiques de manière ludique tout en titillant les chronos de temps à autres.

Cercle Nautique Rochois

Présidente : Marie-Christine Gaidioz

Adresse : Espace Nautique des Foron, 142 rue des Marmotaines 74800 La Roche-sur-Foron

Devise : « Nager pour le plaisir »

Tél. : 04 57 26 20 37

Mail : cgaidioz@cegetel.net

Web : www.cnrochois.fr

Il est loin le temps où les clubs d'été n'étaient pas considérés à leur juste valeur. Désormais, les structures estivales sont parfaitement intégrées dans le panorama de la natation tricolore. « **Les clubs d'été ne sont pas la deuxième division de la natation** », assène Kévin Gaidioz, entraîneur principal du CN Rochois. « Mais c'est vrai qu'il y a longtemps eu une frontière nette entre les clubs d'été et les structures annuelles. Petit à petit les mentalités évoluent et les différents acteurs de ces entités se rendent compte que nous partageons des valeurs communes. »

Aucun doute, Kévin Gaidioz, 24 ans, est un fervent défenseur de la natation estivale. « J'ai toujours nagé au CN Rochois », justifie le jeune coach avec assurance. « J'ai commencé tardivement, mais depuis le plaisir ne m'a plus quitté. Pour moi, nager au sein d'un club d'été c'est une manière différente d'aborder sa passion. **Les structures estivales sont aussi des portes d'accès à la natation. C'est un moyen de découvrir les activités aquatiques de manière ludique tout en titillant les chronos de temps à autres.** » A l'image de Jean-Christophe Sarnin, formé à Chauffailles, vice-champion du monde 1998 du 200 m brasse à Perth (Australie).

A La Roche-sur-Foron, en tout cas, on aborde la natation sans complexe. « Le club a été lancé en 1962 par Pierre Labrunie, très actif dans la région », évoque Kévin Gaidioz avec respect. « **Depuis 2004, ma mère, Marie-Christine, a pris la direction du club. Elle s'est impliquée progressivement. Désormais,**

c'est un peu une histoire de famille. » Et tous les ans, de juin à septembre, ils sont un peu plus de 160 licenciés à retrouver avec appétit le bassin de 25 mètres de l'Espace Nautique des Foron. « On retrouve à peu près les mêmes nageurs d'une année sur l'autre », signale l'entraîneur du CN Rochois, « preuve que nos méthodes et la convivialité plaisent. Ce sont surtout des nageurs du coin. **En fonction des groupes, ils ont deux entraînements par semaine en juin et septembre, mais quasiment une séance quotidienne en juillet et août.** » En dépit de son jeune âge, Kevin Gaidioz est bel et bien un technicien passionné. Plus que tout, il entend faire progresser ses ouailles et les accompagner jusqu'à la compétition phare de l'été.

Car les clubs d'été disposent de leur épreuve emblématique, où tous les nageurs estivaux rêvent de s'illustrer : la coupe de France des clubs d'été (cette année à Barbezieux les 27 et 28 août, Ndlr). « Jusqu'à la mi-août, les nageurs s'affrontent dans des compétitions départementales », décrypte Kévin Gaidioz. « Vers le 15 août, tout le monde se retrouve pour les championnats départementaux qui ouvrent les portes des championnats régionaux d'été que nous disputons le week-end suivant. **C'est à cette occasion que prend forme une sélection régionale qui s'en ira défendre ses couleurs à la coupe de France des clubs d'été.** » Un véritable marathon qui démontre, une fois encore, l'investissement passionnel des nageurs estivaux •

Adrien Cadot

Le saviez-vous ?

Les championnats du monde de 2013, initialement prévus à Dubai, se dérouleront finalement à Barcelone. **La FINA a décidé de déplacer les Mondiaux en raison des soucis économiques rencontrés par l'Emirat.** Dix ans après 2003, Barcelone accueillera donc les épreuves une seconde fois.



[Ph. DPPI/Franck Faugere]

Vers un sport écolo ?

La protection environnementale n'est pas qu'une simple affaire de bons sentiments. Elle ne peut pas non plus être réduite uniquement à ces petits gestes quotidiens auxquels on s'astreint par bonne conscience. C'est aussi, et surtout, une histoire de politique internationale. Depuis 1972, le Programme des Nations Unies pour l'environnement joue un rôle de catalyseur, d'instructeur et de défenseur d'une politique écologique avisée et adaptée. A cette fin, le PNUE collabore avec de nombreux partenaires, dont des organes des Nations Unies, des organisations internationales, des gouvernements nationaux, des organisations non gouvernementales, le secteur privé et la société civile.

Alors bien sûr, le Programme multiplie les prises de parole sur le réchauffement climatique, la couche d'ozone, la préservation de la biodiversité marine ou les dangers de la déforestation, mais pas seulement. Depuis seize ans, le PNUE tente également de mieux intégrer l'environnement et le sport. Etonnant ? Pas vraiment quand on sait que les Jeux Olympiques, la Coupe du Monde de football et le Tour de France sont les événements sportifs les plus suivis au monde. Voilà pourquoi, l'ONU a

« L'ONU a organisé le Forum Mondial pour le Sport et l'Environnement en novembre 2010 afin de mesurer l'impact des projets environnementaux lors des événements sportifs majeurs tels que la Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud ou encore les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour. »

organisé le Forum Mondial pour le Sport et l'Environnement en novembre 2010 afin de mesurer l'impact des projets environnementaux lors des événements sportifs majeurs. Et le bilan est sans concession : les grandes échéances sportives planétaires polluent ! Selon le PNUE, il reste encore beaucoup à accomplir pour organiser des épreuves respectueuses de l'environnement, même si plusieurs opérations ont d'ores et déjà vu le jour. Ainsi, profitant du

programme « Green Goal » pour la Coupe du Monde 2010 de football, le PNUE a conclu un partenariat avec les organisateurs sud-africains pour les aider à mettre en place des projets d'éclairages publics durables dans les six villes hôtes. L'institution des Nations Unies a aussi lancé le « Passeport Vert » distribué à 100 000 fans de football pour encourager les visiteurs à faire des choix plus durables lors de leurs déplacements.

Des débuts encourageants qui devraient s'intensifier dans les années à venir. Les Jeux Olympiques d'Hiver 2014 qui auront lieu à Sochi en Russie sont d'ailleurs sérieusement surveillés, car ils impliqueront plusieurs milieux naturels majeurs tels que la Mer Noire, et les Montagnes du Caucase. Les organisateurs travaillent déjà sur des façons de minimiser et de compenser l'impact de l'évènement sur l'environnement local en améliorant quatre secteurs clés : la protection de la nature, la neutralité climatique, la gestion des déchets et les communications environnementales. Autre chantier majeur : la Coupe du Monde de foot 2014 au Brésil et les JO que Rio accueillera en 2016 •

Adrien Cadot

Pendant la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud, le PNUE a conclu un partenariat avec les organisateurs pour les aider à mettre en place des projets d'éclairages publics durables dans les six villes hôtes.

Le Groupe 3i propulse vos actions de communication

> REGIE PUBLICITAIRE
> IMPRESSION
> ROUTAGE

3i

Notre philosophie

La polyvalence dans la chaîne graphique.

Nos promesses :

Vous faire bénéficier d'une prestation globale de vos imprimés, de la conception au routage en passant par l'impression et la régie publicitaire.

> EVENEMENTIEL

A2DB
CONSEIL & ORGANISATION

Notre philosophie

Etre un lien entre les compétences et les passions.

Nos promesses :

Vous faire bénéficier d'un réseau depuis 30 ans.
Mettre au service de vos événements les compétences adaptées allant de la réflexion stratégique à la mise en œuvre opérationnelle.

> CONSEIL ET COMMUNICATION

teebird

Notre philosophie

Aborder la communication dans sa globalité, quelque soit le secteur d'activité, le type de structure ou le support.

Nos promesses :

Vous accompagner sur la mise en place et le renouvellement de vos projets de communication.



Le Lyonnais Romain Sassot, spécialiste des épreuves de papillon, lors des championnats d'Europe 2009 en petit bassin à Istanbul.

Romain Sassot, 25 ans, est un jeune homme discret. Mais une fois dans un bassin, le sociétaire du Lyon Natation se transforme en un redoutable papillonneur. Champion de France 2005 du 200 m papillon, l'année même où Franck Esposito, la star française de la discipline, annonçait sa retraite, le Chalonnais d'origine rêve désormais de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Londres en 2012. Rencontre.

“ Le calme me fait beaucoup de bien ”

Comment es-tu venu à la natation ?

J'ai commencé à apprendre à nager à l'âge de six ans. Rapidement, je me suis rendu compte que le milieu aquatique me convenait bien. J'évoluais facilement dans l'eau. J'ai décidé d'arrêter le foot et je suis donc resté à la piscine pour faire des longueurs ! J'ai pris ma première licence à l'école de nage au Cercle Nautique Chalonnais en 1992.

Combien de temps la natation te demande-t-elle par semaine ?

Je m'entraîne huit à neuf fois par semaine. Cela représente environ entre quinze et dix-huit d'heures d'entraînement. Il faut ajouter à cela trois séances de musculation d'une heure et demie.

Quel est ton meilleur souvenir en natation ?

Ma qualification aux championnats du monde de Rome en 2009, avec au passage le titre de champion de France du 50 m papillon décroché à Montpellier. Avec mon coach, on y avait pensé avant les épreuves, mais ce fut tout de même une belle surprise, pour moi et mon entourage.

2012, Londres... Un rêve ou un objectif ?

Au début, c'était un rêve, mais

avec les résultats, c'est devenu un réel objectif. Les Jeux, c'est tout de même la compétition ultime, et puis finalement on s'aperçoit que les chronos de qualifications sont envisageables. Je sais néanmoins que réaliser les temps de sélection sera rude, mais c'est réalisable. Les prochaines compétitions me donneront un aperçu du travail qu'il me reste à fournir.

Et en dehors de la natation, quelle est ton activité principale ?

Le repos (*Rires*). Les entraînements me prennent beaucoup de temps et d'investissement. Le reste de la journée n'est pas très chargé. Je récupère.

Quels sont tes loisirs préférés ?

J'aime la nature, me promener dans les parcs. Le calme me fait beaucoup de bien, ça me coupe de tout le reste et me permet de me changer les idées. J'aime bien aussi rester tranquille chez moi à rigoler, à parler entre potes, ou à regarder des films et des séries.

Quel est ton film culte ?

« *Le Seigneur des anneaux* ». En règle générale, j'aime beaucoup les films de science-fiction et d'aventures. Cela permet de m'évader et de sortir un peu du quotidien.

Le dernier livre lu ?

« *Da Vinci Code* » de Dan Brown. Un classique du genre et de la littérature.

Quelle est ta musique préférée ?

J'écoute un peu de tout. En compétition, j'écoute beaucoup de rock et de hard rock pour me motiver et me donner de l'énergie. En dehors, j'écoute davantage de la variété française.

Quel est ton surnom ?

Sasman ou Sas... C'est un diminutif de mon nom. On m'appelle comme ça depuis que je suis jeune à Chalon.

Où rêves-tu de partir en vacances ?

Au soleil, avec toute ma famille. Mais je n'ai pas vraiment de destination préférée.

Quel est ton plat préféré ?

J'aime beaucoup les plats asiatiques et certaines spécialités de la cuisine française. Malheureusement, cela ne correspond pas forcément à la diététique d'un sportif de haut niveau. Au quotidien, je mange donc beaucoup de pâtes.

La politique, c'est un sujet qui t'intéresse ?

Je n'ai pas vraiment le temps de me pencher sur le cas de chaque homme politique. En revanche, j'ai une idée générale du sujet et une opinion personnelle. J'avoue que parfois je suis tout de même un peu largué, mais je m'y mets petit à petit... J'estime qu'il est quand même nécessaire de s'y intéresser un minimum, ne serait-ce que pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Tu as déjà tapé ton nom dans Google pour voir ce qui se disait sur toi ?

Non, ça ne m'est jamais arrivé. J'aime la discrétion et la modestie. Je préfère que l'on me perçoive comme un bon pote. En fait ce qui se dit sur moi ne m'intéresse pas.

Que vas-tu faire après avoir répondu à ces questions ?

Dans un premier temps, je vais me reposer. Ensuite, je vais sortir me promener pour me changer les idées et surtout profiter du beau temps •

Recueilli par Rémi Chevrot

Phil, hémophile aime l'eau

Hé Phil !

Salut Éric !



Tu as passé un bon weekend Phil ?



Pas trop, je me suis cogné samedi ...

Ça va, c'est pas trop grave ça, non ?



Ben, chez moi si ...

Comment ça ?



Je suis hémophile...



Mais ça veut dire quoi hémophile ?



C'est un problème de la coagulation*, Tu vois, quand je me blesse, je saigne beaucoup plus longtemps que les autres personnes. Parfois, j'ai des hémarthroses ou des hématomes.

Hémar... Je comprends rien à ce que tu me dis...

En fait c'est simple, parfois je saigne dans une articulation (hémarthrose), et parfois dans un muscle (hématome).

*La coagulation c'est la fabrication d'un bouchon qui stoppe l'écoulement de sang.



Ha ok, et c'est contagieux comme maladie ?



Nooooon, c'est une maladie héréditaire, je suis né avec, ça ne « s'attrape » pas !



Faut jamais que tu sois tout seul alors ? Si tu te fais mal ?



Mais non, je dois juste être prudent. Si je me fais mal, je dois le dire à mes parents ou toi. De toute façon, je dois toujours avoir ma carte d'hémophile sur moi. Si c'est plus grave, ils contactent le centre de traitement de l'hémophilie. Et là, on me fait une piqûre.



En fait, je suis comme toi Eric, mais je dois faire un peu plus attention.... Hey Eric, on va être en retard à l'école !!!!

ÉCOLE

Phil, hémophile aime l'eau

Réalisation par la FFN avec Novo Nordisk, Partenaire Santé de la FFN. (Pour plus d'infos : www.novonordisk.fr). Nous remercions Me Malika Makhloufi et Me Patricia Lezeau, respectivement infirmières coordinatrices des CTH de l'hôpital Necker et de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre.



À partir de la semaine prochaine Cours de Natation

Les enfants, s'il vous plaît, écoutez et regardez au tableau. Aujourd'hui, j'ai une annonce à vous faire... La semaine prochaine, nous avons cours de natation. Nager, c'est important pour la forme et cela permet de partager de bons moments avec les autres... Vous allez voir, ce sera une bonne expérience !!!!



Mais, avant de tous se jeter à l'eau ... nous avons organisé avec le maître nageur un test de niveau pour vous évaluer. L'objectif sera de faire des groupes (les débutants : sauv'nage, les confirmés : pass'sport de l'eau, et les experts : pass'compétition).



PHIL

Chouette alors !!! Je vais leur montrer ce que je sais faire !!!



ARTHUR

Bof bof !



CHARLOTTE

Ouais !



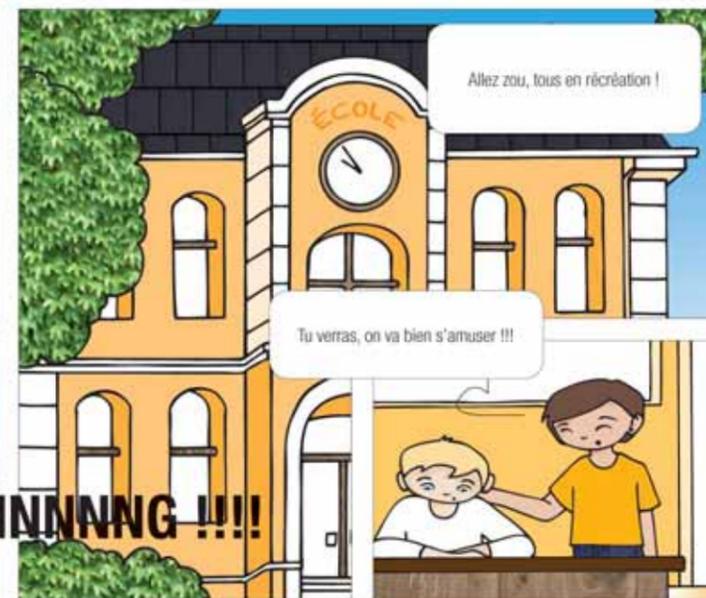
MATHIEU

Au secours ! Pas à la piscine !



N'oubliez pas votre maillot de bain bien sûr, ainsi que votre bonnet de bain car il est OBLIGATOIRE.

DRIIIIIINNNNNNNNG !!!!



Allez zou, tous en récréation !

Tu verras, on va bien s'amuser !!!!

Congrès de Reims – 11-13 novembre



En 2008, à Saint-Malo, le président de la Fédération Française de Natation et les représentants des comités et des clubs avaient profité du Congrès National des Clubs pour fixer la politique de développement de la fédération pour l'olympiade 2008-2012.



(Ph. FFN)

L'expression collective

C'est désormais une tradition établie, un rendez-vous incontournable qui encadre la progression de la natation française depuis novembre 1993. Après Dunkerque, Vichy, Evreux, Orléans et Saint-Malo en 2007, Reims va accueillir le prochain Congrès National des Clubs en novembre 2011. **L'occasion pour les dirigeants de l'instance fédérale, les présidents des comités régionaux et départementaux ainsi que les responsables de clubs d'échanger deux jours durant autour d'ateliers incarnant les enjeux de demain.**

Fixer les orientations et le plan de développement de la Fédération pour les quatre prochaines années.

Car le Congrès National des Clubs permettra avant tout aux acteurs de la discipline d'établir les grands axes de développement de l'olympiade 2012-2016 qui s'achèvera aux Jeux de Rio de Janeiro (Brésil). « Nous allons profiter de ce congrès pour débattre des orientations et du plan de développement de la Fédération pour les quatre prochaines années », explique Dominique Bahon, secrétaire général de la fédération. « **C'est une échéance stratégique au cours de laquelle tous les participants sont invités à échanger. C'est l'occasion d'émettre des critiques, de faire part de remarques et d'observations pour avancer tous ensemble et élaborer un projet cohérent pour réussir.** »

Et le programme qui attend les dirigeants de la natation s'annonce d'ores et déjà dense et capital. Il faut dire que la discipline connaît depuis plusieurs années une croissance impressionnante, tant au niveau des performances qu'en termes de partenariats et d'images. « *Chaque congrès a ses*

thèmes de prédilection », abonde Dominique Bahon. « *Cette année nous allons évidemment consacrer du temps à la dimension de la natation en France. Mais de manière plus générale, nous devons sans cesse veiller à nous adapter. Le sport de haut niveau évoluant continuellement, l'immobilisme serait un recul. Notre progression ne peut être que collective. Elle nécessite l'adhésion de tous les acteurs de la natation, dirigeants comme adhérents.* »

Plus précisément, les congruistes se rencontreront dans le cadre de différents ateliers consacrés aux clubs : son fonctionnement (le club de demain : une offre de pratiques diversifiées, la professionnalisation des clubs), le club dans son territoire, sa piscine (la réforme des collectivités territoriales : impact sur les clubs, les modes de financement et de gestion des piscines), le club et sa Fédération (la labellisation, l'action conjointe des entités FFN : évolutions de la gouvernance des instances FFN). Un vaste chantier en perspective, véritable rampe de lancement de l'olympiade à venir et ciment des succès de demain. « **On oublie trop souvent que les victoires sont aussi difficiles à gérer que les échecs** », renchérit le secrétaire général de la Fédération. « *Personne n'aurait pu prévoir il y a quatre ans que la natation aurait pris en si peu de temps une telle dimension. Maintenant, c'est à nous de fixer les cadres qui permettront de pérenniser cette progression.* » •

Adrien Cadot

Décision de l'AFLD : « M. Roger AZCON, titulaire d'une licence de la Fédération Française de Triathlon, a été soumis à un contrôle antidopage, organisé le 19 septembre 2010 à Orange (Vaucluse), à l'issue du triathlon d'Orange. Selon un rapport établi le 8 octobre 2010 par le Département des analyses de l'Agence française de lutte contre le dopage, les analyses effectuées ont fait ressortir la présence de prednisone et de prednisolone, à une concentration estimée respectivement à 457 nanogrammes par millilitre et à 245 nanogrammes par millilitre, ainsi que de nicéthamide et de métabolite, N-éthylnicotinamide. Par une décision du 23 novembre 2010, l'organe disciplinaire de première instance de lutte contre le dopage de la Fédération Française de Triathlon a décidé d'infliger à M. AZCON la sanction de l'interdiction de participer pendant un an aux compétitions et manifestations sportives organisées ou autorisées par cette fédération et a demandé l'extension de cette sanction aux activités de l'intéressé pouvant relever de la Fédération Française d'Athlétisme, de la Fédération Française de Cyclisme et de la Fédération Française de Natation. Par une décision du 17 mars 2011, l'Agence française de lutte contre le dopage, saisie sur le fondement des dispositions du 4° de l'article L. 232-22 du code du sport, a décidé d'étendre la sanction prononcée par l'organe disciplinaire de première instance de lutte contre le dopage de la Fédération Française de Triathlon, pour son reliquat restant à purger, aux activités de M. AZCON relevant de la Fédération Française d'Athlétisme, de la Fédération Française de Cyclisme et de la Fédération Française de Natation. La décision prend effet à compter de sa notification à l'intéressé. »

N.B : La décision a été notifiée par lettre recommandée au sportif le 21 mars 2011, ce dernier ayant accusé réception de ce courrier le 23 mars 2011. L'intéressé est suspendu jusqu'au 8 décembre 2011 inclus, date d'expiration de la décision fédérale du 23 novembre 2010 susmentionnée.



WELCOMSPORT

CONCENTREZ-VOUS SUR VOS PERFORMANCES, NOUS NOUS OCCUPONS DU RESTE

LOUVRE HOTELS
partenaire de laPRÈS DE 600 HÔTELS VOUS
RÉSERVENT UN ACCUEIL PRIVILÉGIÉ

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS ⁽¹⁾

17€ ou 21€ ou 24.50€

Dans les hôtels Campanile et Kyriad

24.50€ ou 30€

Dans les hôtels Kyriad Prestige

Tarifs selon l'emplacement de l'hôtel et la période, par personne en chambre double, soit 34€ ou 42€ ou 49€ ou 60€ en chambre individuelle.

DES SERVICES SUR-MESURE ⁽¹⁾

- Petits-déjeuners à volonté, menus sportifs
- Chambre pour les massages
- Salle de séminaire
- Départ possible jusqu'à 17h
- Wifi et parking gratuit dans la majorité des hôtels...

UN AVANTAGE EXCEPTIONNEL POUR LES CLUBS

En fin de saison sportive, nous reversons à votre club, 7% de vos dépenses d'hébergement.

RÉSERVEZ VOTRE SÉJOUR

campanile.com
kyriad.com



0 825 34 34 37

(N° d'appel dédié à la FF Natation)

POUR EN SAVOIR +

welcomsport.com
Retrouvez les conditions et les modalités d'inscription de votre club.



⁽¹⁾ Tarifs et services soumis à conditions, valables du 01/09/10 au 31/08/11 sous réserve de disponibilité les vendredis, samedis, dimanches, jours fériés et veilles de jours fériés. Voir toutes les conditions de l'offre sur welcomsport.com.